

# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

**le français  
dans  
le monde**



**DOSSIER**

## XIX<sup>e</sup> SOMMET DE LA FRANCOPHONIE : Vers une jeunesse dynamique et un multilatéralisme renforcé



XIX<sup>e</sup> SOMMET DE  
LA FRANCOPHONIE

Villers-Cotterêts — 2024



### FOCUS

Maroc - France  
Vers une  
Nouvelle Ère  
de Partenariat  
Éclairé et  
Stratégique



### ÉCOUTER, VOIR

La musique  
méditerranéenne  
à l'honneur à la  
Sorbonne Abou  
Dhabi



### LITTÉRATURE MULTILINGUE

Haila Alkhalaf  
La Saoudienne qui fait  
de la traduction un  
moyen de rayonnement  
culturel





NOUVEAU

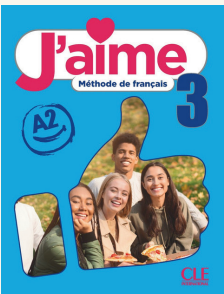
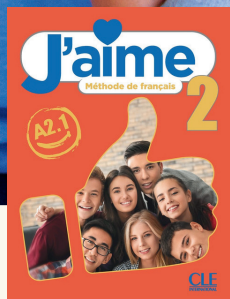
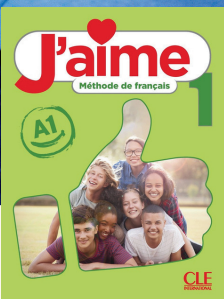
**J'aime**  
Méthode de français 5

B1



**J'aime**  
Méthode de français

Jeunes adolescents  
Niveaux **A1** à **B1**





# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
**le français**  
dans  
**le monde**

| **SOMMAIRE**

## ACTUALITÉ

### Focus

**Maroc - France :**  
**Vers une Nouvelle Ère de Partenariat Éclairé et Stratégique** ..... 2  
Amine Laghidi

**À lire** ..... 4

**Écouter, voir** ..... 6

### Entretien

**Trois questions à Rania Stephan,**  
**Librairie libanaise qui agit pour diffuser le livre francophone** ..... 8  
Propos recueillis par Inès Oueslati

## DOSSIERS

Dossier réalisé par Inès Oueslati

**XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie** ..... 9

**Vers une jeunesse dynamique et un multilatéralisme renforcé** ..... 10

### Déclaration de Villers-Cotterêts :

**Les engagements renouvelés des Chefs d'État de la Francophonie** ..... 11

**Les Chefs d'État de la Francophonie se mobilisent pour la paix et la sécurité** ..... 12

### Le Collège International de Villers-

**Cotterêts :**  
**Un Nouveau pas pour la francophonie** ..... 15

## PASSERELLES

### Octobre rose

**Docteur Raja Aghzadi**  
**Ambassadrice au Bistouri pour la Santé des Femmes en Afrique** ..... 18  
Ghada Touili

### Littérature multilingue

**Interview- Haila Alkhalaf,**  
**La Saoudienne qui fait de la traduction un moyen de rayonnement culturel** ..... 20  
Inès Oueslati

### Scène

**Confidences tunisiennes**  
**Du récit à la scène** ..... 22  
Sarra Ghorbal

### Sommet

**Un premier sommet européen**  
**Pour développer le journalisme de solutions** ..... 23  
Inès Oueslati

### Art visuel

**ZeeArts Gallery,**  
**Un hub artistique conjugué au féminin** ..... 24  
Ghada Touili

### Éducation

**Quand l'école ne parle pas la langue de ses élèves** ..... 23  
Alain Bentolila

### Défis francophone

**Institut français**  
**Renouveler l'Attractivité de la Langue Française dans un Monde en Mutation** ..... 28  
Emna Ben Jemaa

## PÉDAGOGIE

### Fiche

**Les regrets de Joachim du Bellay**  
**(Sonnets 25 et 26)** ..... 30  
Ghada Touili

## Édito



Chères lectrices, chers lecteurs,

La France a accueilli les Chefs d'État et de gouvernement francophones à Villers-Cotterêts et à Paris, les 4 et 5 octobre 2024, à l'occasion du XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie. Moments de retrouvailles de la grande famille francophone qui tient compte des diversités sur les plans politique et ethnique.

Il s'est agi d'évaluer l'état de cette langue, de la francophonie et des implications politiques et sociales. Ainsi, la Francophonie a pour mission de promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique, de renforcer les valeurs de l'humanité et de paix, de promouvoir le développement durable, l'éducation, entre autres.

Cependant, au moment où se tient le sommet, des crises secouent l'espace francophone : au Mali, au Burkina, en Guinée, au Liban... Les représentants des gouvernements sont conscients de ces crises qui affectent l'espace francophone et ont pris des résolutions pour permettre de les résoudre. Car la Francophonie est une force politique regroupant plus de 300 millions de locuteurs.

Dans ce numéro, vous entrez dans les coulisses de la Francophonie, les labyrinthes pour respirer et humer l'air de la diversité culturelle. Vive la Francophonie !

Bonne dégustation,

**Baytir Kâ**

Président de la Commission pour l'Afrique et l'océan Indien (CAOI)

## ABONNEZ-VOUS !

FRANCOPHONIES  
DU MONDE **le français**  
dans **le monde**

### ☐ Abonnement NUMÉRIQUE 1 an :

**54 euros**  
(6 numéros en PDF interactif du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
en PDF interactif  
+ espace abonné en ligne)

### ☐ Abonnement PREMIUM 1 an :

**97 euros**  
(6 numéros du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
+ espace abonné en ligne)

### ☐ Abonnement INTÉGRAL 1 an :

**120 euros**  
(6 numéros du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
+ 2 *Recherches et Applications*  
+ espace abonné en ligne)

Les frais d'envoi sont inclus dans  
tous les tarifs (France et étranger).

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, CONTACTEZ-NOUS !

+33 (0)1 40 94 22 22 • fdlm@cometcom.fr / sferrand@fdlm.org

### Francophonies du monde n°17

Supplément au n° 455 du *Français dans le monde*  
(numéro de commission paritaire : 0417T81661)

Directeur de la publication : **CYNTHIA EID** - FIPF

Rédactrice en chef : **GHADA TOUILI**

Relations commerciales : **MARJOLAINE BEGOUIN**

secrétariat de rédaction : **INÈS OUESLATI**

Maquette : **MARINE GOMY**

**Photos de couverture** : photo couverture haut ©Didier-Plowry ;  
photos couverture bas ©DR



© CLE international 2024

Revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et la collaboration de l'Association des professeurs de français d'Afrique et de l'océan Indien (APFA-OI)

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE - 92, avenue de France - 75013 Paris

Rédaction : +33 (0)1 72 36 30 71 - [www.fdlm.org](http://www.fdlm.org) [cbalta@sejer.fr](mailto:cbalta@sejer.fr)

Abonnements : +33 (0)1 40 94 22 22 - Fax : +33 (0)1 40 94 22 32

FIPF - Tél. : +33 (0)1 46 26 53 16 - [www.fipf.org](http://www.fipf.org) [secretaire@fipf.org](mailto:secretaire@fipf.org)

[www.fdlm.org](http://www.fdlm.org), onglet « Suppléments »

# MAROC - FRANCE :

## Vers une Nouvelle Ère de Partenariat Éclairé et Stratégique

**V**ingt-et-un coup de canons annoncèrent le début de la visite d'État de M. Emmanuel Macron, Président de la République de France, à la suite de l'invitation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Le Souverain était lui-même venu accueillir l'hôte de marque, un geste de haute courtoisie diplomatique, donnant une indication on ne peut plus claire sur l'importance de cette visite et du visiteur. Le Souverain était accompagné de Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay Al Hassan, de SAR le Prince Moulay Rachid ainsi que de Leurs Altesses Royales les Princesses Lalla Khadija et Lalla Meryem.

Un tapis rouge, une pléiade des plus hauts dignitaires de l'État marocain, riche de 14 siècles d'existence et de tradition millénaire, étaient là également pour saluer le Président français accompagné de son épouse Mme Brigitte Macron.

Une escorte de la Garde Royale Marocaine, un des plus anciens corps d'armée au monde puisque créé en 1086, partie intégrante des Vaillantes et Glorieuses Forces Armées Royales (FAR), formait le carré autour du cortège royal. Portant les couleurs rouge et vert, couleurs du Royaume, chargés de symboles.

Vingt-et-un coup de canons, vingt-deux accords, un nouveau socle de partenariat stratégique sur une durée de 30 ans.

Qui dit stratégique dit longue durée, certes, mais dit également irréversibilité des engagements, clarté, concertation, multidimensionnalité et multisectorialité, solidarité et surtout respect du rôle régional et international que joue chaque pays, respect de sa politique étrangère, non-ingérence dans ses affaires internes. Mais aussi et surtout respect de sa souveraineté.

Un soutien français de la souveraineté du Royaume du Maroc sur tout son territoire y compris le Sahara marocain, un soutien nitescent, impavide et irréversible qui est le pilier et le porteur de ce nouveau partenariat entre la République française et le Royaume du Maroc.

CDR



### Souveraineté Nationale et Intégrité Territoriale : Un Soutien International

Un soutien qui vient en réponse au haut appel lancé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI à tous les amis du Maroc et à tous les justes du monde de soutenir la causa justa du Royaume, de soutenir sa souveraineté sur ses provinces du sud, des provinces qui ont toujours été marocaines, de par les liens sacrés de l'allégeance, de par les droits immémoriaux et titres ancestraux. Et qui le seront toujours.

Un soutien sublimé par une lettre royale au Président français et valorisé par le Souverain dans le discours d'ouverture du Parlement en début octobre de cette année.

Un soutien au cœur du discours du Président Macron au Parlement marocain, autour de trois axes :

1/ Reconnaissance de ce qui est juste : le Sahara est marocain. Une reconnaissance ayant un poids important car venant d'une ancienne puissance coloniale dans la région, détentrice d'une riche archive prouvant et soutenant cette souveraineté.

2/ Défense de cette souveraineté dans les instances internationales. Un rôle clé au vu de la place qu'occupe la France au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, au sein de l'Union européenne et de l'Union atlantique...

3/ Investissements économiques dans les provinces du sud du Royaume du Maroc.

Le Président français, dans son discours, a également appelé à s'inspirer du modèle marocain et du leadership positif que joue le Maroc en Afrique. De s'inspirer de l'initiative royale pour le désenclavement des pays du Sahel et leur ouverture sur la façade Atlantique grâce au port de Dakhla, sans oublier l'intégration des pays africains déjà ouverts sur l'océan Atlantique.

Le modèle marocain n'étant pas qu'économique, il est également culturel. Basé sur la riche

CDR



Expert international en diplomatie et en souveraineté, publié en 7 langues. Conférencier international en 7 langues, professeur, membre du directoire de centres de recherches prestigieux (New York, Washington, Rabat).

Conférencier auprès de l'ONU et des instances internationales. Lauréat de la médaille d'honneur pour ses travaux sur la sécurité alimentaire en Afrique et dans le monde arabe.

Il a mené une carrière réussie auprès de plusieurs multinationales et fonds d'investissements sur 3 continents, occupant des postes de direction générale.

Il est membre du board d'une fondation de premier choix basée à Genève.

Président de structures marocaines et panafricaines.

De nombreux partenaires le considèrent comme M. Afrique pour son réseau riche, ses projets réussis et sa connaissance du terrain.

Homme d'État, connu pour ses engagements en faveur de la défense de la souveraineté du Maroc et de l'Afrique, pour sa lutte contre l'extrémisme et pour des relations prospères et mutuellement respectueuses entre le Sud et le Nord.



histoire mutuelle liant le pays à ses frères africains. Fondé sur des valeurs de respect, de diversité, de richesse mutuelle, de compréhension mutuelle, d'humilité, de non-ingérence et de respect de la souveraineté et des choix des nations.

Le Maroc s'impose aujourd'hui comme un acteur central sur la scène mondiale, jouissant d'une souveraineté et d'une intégrité territoriale largement reconnues. La France, aux côtés des États-Unis, de l'Espagne, de la majorité des pays européens, des pays frères africains et arabes, et de nombreux autres partenaires en Asie et en Amérique latine appuient fermement cette intégrité, qui constitue le prisme fondamental de la diplomatie marocaine. Le regard avec lequel le Maroc voit ses relations internationales.

Cette reconnaissance internationale renforce l'alliance franco-marocaine, fondée sur le respect mutuel et une volonté commune de promouvoir la stabilité et la prospérité dans un contexte de plus en plus globalisé et interdépendant.

### **Le Maroc : Un Pilier de Paix, de Stabilité, un Havre de Tolérance, d'Intégration et de Bien-être**

Le Maroc s'affirme comme un modèle, un pilier de paix et de stabilité au sein d'une région en mouvance. Comme un bouclier contre l'extrémisme grâce à l'institution d'Imarat al Mouminine (Commanderie des Croyants exercée par le Souverain marocain). Comme un pilier et acteur majeur reconnu de la lutte mondiale contre le terrorisme.

Les réformes impavides menées sous les Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI ont permis de construire un environnement paisible et sécurisé qui attire tant les investisseurs étrangers que les visiteurs. Ce climat de tolérance et de sérénité, symbole d'un cadre de vie agréable et enviable, se traduit également par une riche diversité culturelle qui attire l'attention internationale et positionne le Maroc comme un modèle influent de coexistence et de dialogue interculturel.

### **Une Locomotive Économique à l'Échelle Régionale et Mondiale**

Devenu une véritable locomotive économique, le Maroc joue aujourd'hui un rôle essentiel qui dépasse les frontières africaines grâce à une vision éclairée, des projets stratégiques qui traduisent cette vision sur le terrain, montrant que tout est possible au Royaume. Du 1er TGV africain au plus grand port d'Afrique, en passant par des centrales solaires et éoliennes des plus performantes du monde. Sans oublier une industrie médicale et pharmaceutique ambitieuse ayant montré son agilité lors de la Covid. Et des secteurs clés tels que l'agroalimentaire, l'automobile ou l'aéronautique, toujours en pleine croissance et désormais caractéristiques du Maroc.

### **Tanger Med, Dakhla Atlantique, Nador Med : Les Portes de l'Afrique sur le Monde**

Le Maroc se démarque également par ses infrastructures portuaires d'envergure mondiale, incarnées par Tanger Med, le plus grand port d'Afrique, et les ports de Dakhla et Nador Med. Ces plateformes logistiques facilitent les échanges entre l'Afrique, l'Europe, les Amériques et l'Asie. Combinées au Hub aérien de Casablanca et à un dense réseau routier et ferroviaire interne, elles positionnent le Maroc comme un carrefour commercial mondial de premier choix. Ces infrastructures offrent aux pays africains frères un portail d'export à forte valeur ajoutée grâce également à l'expertise du Royaume en matière d'internationalisation.

Ces infrastructures, ce hub logistique, financier et industriel, sont également une place de choix pour tout pays ami, offrant des opportunités de sourcing stratégique concrètes et sans ruptures, mais également la possibilité de sécuriser les investissements étrangers à destination de l'Afrique et de les rendre sécurisés et durables, stimulant ainsi une coopération économique bénéfique pour toutes les parties.

### **Un Pilier de la Sécurité Alimentaire Mondiale**

Trois « économies » semblent fournir les premières locomotives économiques à ce nouveau partenariat :

1/ L'Économie Verte : Agriculture, agro-industrie allant de l'engrais phosphaté jusqu'à l'utilisation de l'IA et des techniques modernes en passant par la formation de l'agriculteur, maillon fort de la chaîne, la valorisation du terrain, la bonne gestion de l'eau, les cultures en milieux arides, le transport, le stockage stratégique... assurant une chaîne de valeur dynamique capable de garantir la sécurité alimentaire des deux pays amis mais au-delà de contribuer activement à celle du monde via un investissement commun dans l'agriculture africaine tant haute en potentiel.

Il en va de même pour l'énergie renouvelable, hydrogène vert, solaire et éolien dont le sud du Maroc est une destination de premier choix, et où le Maroc est déjà un champion continental partageant son expérience avec ses frères africains.

Investir dans l'énergie renouvelable au Maroc, investir dans le projet du pipeline de gaz du Nigeria au Maroc, c'est investir dans la résilience et la durabilité des chaînes d'approvisionnement énergétique de l'Europe et de l'Afrique.

2/ L'Économie Bleue : L'eau est vie, son dessalement, la consolidation des autoroutes de l'eau où le Maroc excelle, constitue un socle commun.

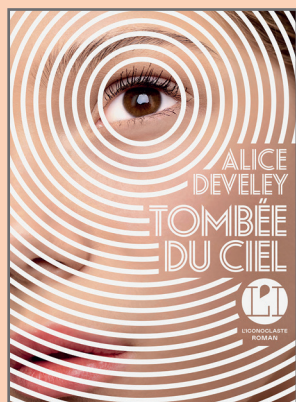
L'eau est également un espace d'union, les deux pays étant unis par l'océan Atlantique et la mer Méditerranée. Un vecteur de renforcement du transport maritime, oui, mais également de relever ensemble les enjeux nouveaux : câbles sous-marins internet, téléphonie et électricité, transport, pêche durable, éoliennes flottantes, produits pharmaceutiques d'origine marine... mais également les risques de piraterie dans la région et de trafics illicites en pleine mutation, que ce soit en Méditerranée ou en Atlantique, qui nécessitent une approche nouvelle et innovante.

3/ Économie à Forte Valeur Ajoutée : Une locomotive pour la création de startups, TPE/PME innovantes, d'emplois à forte valeur ajoutée... nanotechnologies, industries aéronautique et spatiale, industries de défense, industries culturelles et créatives. Toutes basées sur la recherche et l'innovation. Toutes basées sur l'éducation. Toutes basées sur le respect mutuel et la confiance.





Tombée du ciel, par Alice Develey aux éditions de l'Iconoclaste.



# LE ROMAN D'UNE COLÈRE

« Quand j'y pense, il aurait suffi de quelques mots de ma mère ou de mon père, pour que je ne me tue pas ». C'est ce qu'Alice, 14 ans, écrit dans son journal au début de ce roman. La jeune adolescente est en colère. Elle a la rage même. Une rage qui la détruit, lentement. Elle cache ce corps qu'elle n'aime pas derrière des gros chandails et des pantalons larges, une frange lui recouvre les yeux, elle ressemble à une gothique, habillée toute en noir. C'est ce que lui dit son père sur un ton de reproche.

Elle se fait du mal, elle épuise son corps en lui imposant de ne rien manger. Ou si peu : trois pommes par jour. Du haut de son 1,64 mètre, elle pèse seulement 36, 4 kilos. Alors un jour, sa mère l'a fait hospitaliser. Et le cauchemar d'Alice commence : les gavages forcés, les mises à l'isolement ou les punitions pour chaque kilo perdu. D'abord internée dans le service pédiatrique, Alice rejoindra plus tard le sixième étage, celui du service psychiatrique.

Dans cette nausée de douleurs et de mal-être, Alice rencontre d'autres jeunes patientes internées comme elle. Parfois pour les mêmes raisons, parfois pas. Des liens se nouent, puis de défont

lorsqu'une fille sort de l'hôpital. Alice y reste. Elle ne mange toujours pas. Elle écoute la voix de celle qu'elle a appelée Sissi, une voix qui lui susurre dans sa tête de se maltraiter, de ne pas manger, que personne ne la comprendra jamais à part elle, que personne ne l'aimera jamais.

« Tombée du ciel », publié aux Editions de l'Iconoclaste, est le premier roman d'Alice Develey, journaliste littéraire au quotidien français Le Figaro. Elle s'est inspirée de sa propre histoire, de ses propres souvenirs, de sa colère intacte et de son incompréhension encore prégnante d'avoir été aussi maltraitée par le corps médical et par ses parents. Sur le site de l'assurance maladie française, on peut lire que « l'anorexie mentale est une maladie (...) qui touche en majorité les filles adolescentes. Avec des causes multifactorielles, l'anorexie affecte des personnes de toutes les catégories sociales ». Alice est malade et ne comprend pas pourquoi elle est enfermée, coupée de sa famille, et totalement isolée dans sa souffrance. Le personnel médical traite violemment les symptômes mais pas les causes. L'écriture d'Alice Develey, prix Première plume 2024, reflète complètement cette situation de colère et nous fait ressentir en permanence cette atmosphère oppressante et violente, où la mort rode sournoisement. Tellement même que parfois, la lecture en est difficilement supportable. Mais la tentation de revenir au texte est trop forte : on retrouve Alice pour, comme elle, essayer de comprendre. Un livre nécessaire sur un sujet encore trop souvent passé sous silence. ■ JULIE TILMAN

## JEUNES ÉCRIVAINS

<https://www.cequicomptevraiment.org/>



# CHAQUE HISTOIRE COMPTE VRAIMENT :

## Un projet intergénérationnel entre de jeunes écrivains et des témoins d'époque

Ce qui compte vraiment est un projet intergénérationnel qui œuvre à la connexion entre de jeunes lycéens et des personnes âgées, à travers la transformation des souvenirs collectés en biographies écrites. Au fil de rencontres avec des résidents d'Ehpad, des élèves rassemblent, des informations, des anecdotes, des données leur permettant de transformer le récit nostalgique en « livre de vie ».

L'expérience permet aux élèves qui l'ont intégrée de devenir de jeunes écrivains chargés de mission, en toute fidélité par rapport aux propos recueillis. Elle permet aux personnes âgées d'assurer, dans la convivialité, la transmission de leur vécu et des particularités subjectives de leur époque.

À l'origine de ce projet, une idée d'Anne-Dauphine Julliard, présidente de l'association, celle de connecter les générations à travers le récit fait par les aînés aux jeunes.

Les témoignages de vie s'écoutent, se réécoutent, se retranscrivent et se transforment en livres offerts aux concernés et à leurs familles.

Les élèves qui poursuivent cette expérience sont formés (avant de l'entamer) autour de trois axes : formation à la

rencontre, formation au public, formation à l'écriture. Ils sont accompagnés ensuite, d'une manière régulière, par des membres de l'association qui répondent à leurs questions et assurent le suivi de leur avancement lors de la phase rédaction.

L'association prend le relais, quand la rédaction est finalisée, pour assurer la relecture, la correction et l'édition. Une cérémonie couronne la démarche et permet de clore l'expérience entre les binômes et leurs familles.

L'expérience Ce qui compte vraiment a été menée dans cinq régions de France où 23 lycées et 26 maisons de retraite se sont mobilisés autour de 245 récits de vie. Elle est menée également dans d'autres pays (Mexique, Autriche, Portugal, Jordanie) et a rassemblé 220000 participants lors de 90 événements.

■ INÈS OUESLATI



<https://www.cequicomptevraiment.org/>



ROMAN

# PRIX IVOIRE POUR LA LITTÉRATURE AFRICAINE FRANCOPHONE : Azza Filali lauréate 2024

Malentendues, par Azza Filali aux éditions de Elyzad.



Le Prix Ivoire pour la littérature africaine d'expression francophone 2024 a été décerné à la romancière tunisienne Azza Filali pour son roman *Malentendues*, publié en 2023 aux éditions Elyzad.

Le jury a salué, dans cette œuvre, son engagement vis-à-vis des femmes à travers la description de leurs situations et des sociétés dans lesquelles elles essaient d'évoluer. Il présente l'œuvre primée comme "un hymne à la femme, une excellente

*mise en miroir des vies fragiles des femmes engagées tout entières dans une quadrature du cercle partout dans le monde. Les plus évoluées d'entre les femmes pensent être hors du lot alors même qu'elles ne font que perpétuer, dans l'épine des songes, le lourd tribut dû à une société construite sans leur avis."*

En effet, *Malentendues* dresse, en 344 pages, le portrait d'une avocate tunisienne et celui des femmes rurales qu'elle rencontre dans le cadre d'une mission professionnelle. Emna, personnage central parcourt, tout au long du roman, des territoires conservateurs dans le but d'évaluer le degré de civisme et d'autonomie des femmes.

Par ailleurs, lors de cette 16<sup>ème</sup> édition présidée par la romancière et dramaturge Werewere Liking-Gnépo, une mention spéciale a été accordée à la Gabonaise Charline Effah pour *"Les Femmes de Bidibidi"*, paru aux éditions Emmanuel Colas, en 2023.

Outre les deux ouvrages primés, figuraient dans la liste concourant pour le Prix Ivoire, trois autres finalistes : *"Zakoa"* de Hary Rabary, *"Âmes tombées"* de Marie-George Thébia et *"Le Violon"* d'Adrien de Gary Victor. Ces cinq œuvres ont été retenues parmi 76 ouvrages provenant de seize pays.

Rappelons que le Prix Ivoire pour la Littérature Africaine d'Expression Francophone a été créé en 2008 par l'association de droit ivoirien, Akwaba Culture. Il est placé sous le parrainage du ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire, de l'ambassade de France à Abidjan, de la Librairie de France Groupe.

■ INÈS OUESLATI

Azza Filali est romancière, philosophe et médecin. Elle a publié une douzaine d'ouvrages : romans, nouvelles, essais et a reçu plusieurs distinctions dont le Comar d'or en 2024 (pour le même roman primé par le Prix Ivoire) et en 2012 (pour son roman *Ouatann*, publié chez Elyzad). Le Prix Comar est un prix tunisien qui récompense, depuis 1997, les œuvres littéraires écrites en langue arabe et en langue française.

ALBUM JEUNESSE

# LES GENS DE LA PLAGE : Un conte d'entraide et de courage

Les gens de la plage, par Maële Vincensini et Cédric Abt aux éditions Thierry Magnier.



Dans *Les gens de la plage*, Maële Vincensini et Cédric Abt nous livrent une histoire touchante d'entraide face à l'autorité. L'histoire débute sur la plage bretonne de Ty Anquer, où un grand chien découvre une petite baleine échouée, trop

faible pour rejoindre l'océan. Les « gens de la plage », des passants armés de seaux et de pelles, accourent pour creuser un passage afin que la marée montante puisse atteindre la baleine. Mais les autorités bloquent leur tentative, restreignant l'accès à l'animal et laissant les pompiers essayer de la sauver en vain.

Une femme audacieuse, se présentant comme pirate, décide alors de défier les interdits pour organiser le sauvetage de l'animal. Son courage incite les autres à surmonter leurs craintes et à agir, donnant lieu à une puissante démonstration de solidarité et de résilience. Les illustrations d'Abt accentuent le contraste entre l'attitude rigide de la police et la chaleur humaine des gens de la plage, le tout sur un arrière-plan breton magnifiquement évoqué.

À travers cette aventure, Vincensini interroge le rapport à l'autorité et les limites de la désobéissance civile. Ce récit questionne jusqu'où l'on doit obéir aux règles et encourage les lecteurs à se demander si, parfois, il n'est pas plus juste de suivre son instinct de solidarité. Plus qu'un simple album pour enfants, *Les gens de la plage* est un hymne à la nature et à la compassion, un ouvrage inspirant qui trouvera écho auprès des petits comme des grands. ■ GHADA TOULI



# LA MUSIQUE MÉDITERRANÉENNE

## À l'honneur à la Sorbonne Abou Dhabi

© DR



Is ont investi la scène de l'amphithéâtre Zayed de l'Université Sorbonne Abou Dhabi pour hisser le drapeau d'une francophonie et d'une Méditerranée artistiquement inclusives et ont été longuement applaudis. Il s'agit du groupe Voyage en Méditerranée mené par Fedia Khalfallah et Gennaro Sienna. La

première est Tunisienne. Elle chante et joue du Oud. Elle est docteure en informatique et professeur de technologie. Elle a été la première diplômée de la classe de vocalise, de chant et de recherche de Bait El Oud (Maison du Oud) d'Abou Dhabi. Le deuxième est Italien. Il chante également et joue de la guitare. Il est diplômé de l'Académie d'Art et Musique de Naples en chant « Bel canto » et également de la Royal School of London.

Le répertoire joué le 10 octobre 2024 était un melting pot avec un point en commun : la Méditerranée et ses effluves musicales dépassant les frontières culturelles.

© DR



Douze pays ont été mis à l'honneur à travers des chansons faisant partie du patrimoine musical de chacun. Le groupe rend hommage également aux Emirats

Arabes Unis, le pays où leur voyage commun a pris naissance.

« Nous sommes ravis à chaque fois de l'accueil que nous réserve le public. Certaines personnes viennent, par curiosité, découvrir les sonorités artistiques d'ailleurs et cela nous remplit de satisfaction de faire connaître la musique de la Méditerranée », déclare Fedia Khalfallah, enseignante à la Sorbonne Abou Dhabi qui a décidé d'intégrer ses talents artistiques à son parcours académique et professionnel.

Les airs joués sont hétéroclites en apparence, mais l'approche du duo au micro les harmonise grâce à la traduction. En effet, les classiques (qu'ils soient arabes, français, italiens, grecs ou espagnols...) sont repris d'une manière rendant les paroles accessibles. Des refrains traduits sont apposés à la suite des initiaux et la poésie des images est ainsi transmise, dans son essence et à travers l'interprétation.

Les musiciens accompagnant Fédia et Gennaro sont des professionnels venus de différents pays et leur volonté est de faire connaître leur art dans l'espace cosmopolite où ils vivent. La Sorbonne Abou Dhabi qui accueille des étudiants et des enseignants de différents pays en faisant partie a été un hôte d'exception pour ce choix artistique rendant universelle la poésie musicale. ■ INÈS OUESLATI

### VOYAGE EN MEDITERRANEE

Concert présenté par Duo Mediterraneum & Friends







# LIJES : Une Intrigue Profonde et Poétique

Produite par Semagneta Aychiluhem pour C+ Cinema Éthiopie, Lijes est une série captivante qui nous plonge dans l'univers rural éthiopien à travers un récit à la fois mystérieux et émouvant. L'histoire suit un père en quête de son fils disparu, une trame qui, au-delà de la simple quête familiale, explore des thématiques universelles telles que la résilience, le sacrifice, et la quête de soi.

Le voyage du personnage principal est parsemé de rencontres inattendues, de défis intenses et de mystères qui reflètent les croyances et les traditions ancrées dans la culture éthiopienne. La série offre une plongée immersive dans le folklore et la spiritualité des campagnes éthiopiennes, où les paysages naturels sont empreints d'une aura mystique.

## Une Première Sélection au Douala Série: Un Signe de Reconnaissance

Le Douala Série, événement incontournable pour les séries africaines, se tient chaque année en novembre et met à l'honneur les créations les plus innovantes et qualitatives du continent. Cette compétition rassemble des productions de divers pays africains, célébrant la diversité culturelle et la richesse des histoires africaines.

La sélection de Lijes en compétition officielle au Douala Série marque une étape importante, non seulement pour l'Éthiopie mais aussi pour le rayonnement de la langue amharique sur la scène internationale. Cette visibilité offre une opportunité unique à la série de toucher un public africain et au-delà, à un moment où les productions locales prennent de plus en plus de place dans le paysage audiovisuel mondial.

## Une Production à L'International

Avec son format de 42 épisodes de 26 minutes chacun, Lijes a été doublée en anglais, ce qui lui permet de franchir les barrières linguistiques et de toucher un public plus large. Cette approche favorise sa distribution en dehors des frontières éthiopiennes, offrant une chance aux spectateurs anglophones de découvrir l'histoire poignante et les riches paysages visuels de la série.

Le doublage en anglais n'est pas seulement un atout pour sa diffusion mais montre aussi la volonté de l'industrie éthiopienne de se positionner sur la scène internationale. Cela témoigne de l'importance croissante des productions africaines dans le marché global de la série, où la diversité des récits et la profondeur des cultures locales séduisent un public de plus en plus curieux.

## Un Regard sur la Vie Rurale Éthiopienne

Lijes se distingue par sa capacité à capturer l'essence de la vie rurale éthiopienne, à travers une approche authentique et respectueuse

de la culture locale. Les paysages majestueux des hauts plateaux, les villages reculés et les coutumes ancestrales sont au cœur de la narration, offrant une véritable immersion dans le quotidien des communautés rurales.

Le voyage du père est une métaphore de la quête spirituelle, et chaque épisode est l'occasion de découvrir des légendes locales et des traditions méconnues. Ce cadre rural, souvent mystifié, devient un personnage à part entière, imprégné de symboles et de significations profondes.

## Un Nouveau Chapitre pour l'Audiovisuel Éthiopien

La sélection de Lijes au Douala Série pourrait ouvrir la voie à une nouvelle ère pour l'industrie audiovisuelle éthiopienne. Cela démontre la capacité des créateurs éthiopiens à produire des contenus de qualité, capables de rivaliser sur la scène africaine. C'est un signal fort pour l'émergence de nouvelles voix et histoires venant de l'Éthiopie, qui pourront inspirer d'autres producteurs et réalisateurs à travers le pays.

En participant à cette compétition prestigieuse, Lijes pourrait non seulement marquer l'histoire des séries africaines mais aussi inspirer les jeunes talents éthiopiens à se lancer dans la production de contenus originaux, contribuant ainsi à la croissance d'une industrie audiovisuelle nationale dynamique et riche en diversité culturelle.

En résumé, la série Lijes ne se contente pas de raconter une histoire captivante ; elle représente une avancée majeure pour le cinéma éthiopien. Son voyage vers le Douala Série est une invitation à découvrir les multiples facettes de la culture éthiopienne, tout en démontrant que le récit africain, lorsqu'il est authentique et ancré dans sa réalité locale, a un potentiel illimité pour toucher le cœur des spectateurs. ■ GHADA TOULI





## TROIS QUESTIONS À RANIA STEPHAN,

### Libraire libanaise qui agit pour diffuser le livre francophone

*Rania Stephan est à la tête d'une librairie libanaise portant son nom et qui existe depuis 1956. Elle est active, également, dans les domaines de l'édition et de la diffusion avec pour objectif de rendre accessible la francophonie. C'est à elle qu'a été confiée, en 2023, l'organisation de la présence française à la Foire du livre à Riyad. Ce projet porté par l'Ambassade de France en Arabie saoudite a permis la mise en place, pour la première fois, d'un pavillon français de 500m<sup>2</sup> qui a permis d'exposer 20 mille ouvrages d'éditeurs français.*

**Quelles actions opérez-vous pour la promotion et la diffusion de la lecture sur le marché saoudien et ailleurs ? Comment exercez-vous ce rôle dont vous vous retrouvez investie ?**

Il se trouve que la francophonie me tient à cœur et au fil de mon parcours et de mes rencontres émergent des idées pour aller la développer là où je trouve qu'il y a un terrain à explorer. Je ne le fais bien évidemment pas seule, puisqu'il y a l'équipe qui m'entoure qui me signale les opportunités et, à partir de là, je cherche à créer des partenariats avec les différents acteurs pour monter des projets.

Mon parcours m'a amenée à développer des amitiés dans différents secteurs en rapport avec l'édition en langue française. Nous sommes présents dans plusieurs pays du Moyen Orient qui ont chacun des besoins spécifiques et nous travaillons donc différemment dans chaque pays. En ce qui concerne l'Arabie saoudite, l'idée est venue du fait de la quasi-absence d'une offre de livres en langue française dans le pays. Le salon du livre de Riyad auquel participent plus de 1300 éditeurs a été l'occasion de commencer à développer cette présence. Le ministère de la Culture en Arabie saoudite a été d'un grand soutien dans cette initiative et l'ambassade de France et l'alliance française à Riyad ont tout de suite adhéré au projet. Le partenariat a été très efficace, pour la première édition du pavillon français.

**Quel constat faites-vous au niveau du marché du livre en Orient et en Arabie saoudite, en particulier ?**

Il y a un intérêt certain pour le développement de l'enseignement des langues au niveau du marché du livre

en Orient et la commission chargée du livre au ministère de la culture en Arabie saoudite, par exemple, est très active. La langue française présente un attrait et se démarque des autres langues que les Saoudiens souhaitent apprendre.

La tenue du premier pavillon français et son succès ont mis en valeur le fait qu'il est nécessaire de continuer dans la voie du développement de plusieurs actions culturelles soutenant la francophonie et le développement de partenariats dans la traduction et l'édition.

Il s'agit de développer la présence du livre français parce qu'on sent bien que la demande existe. La langue française intéresse et fait rêver le public saoudien qui est très attiré par les auteurs de référence français que ce soit Hugo, Camus ou Sartre. Il y a un début de développement et surtout un vif souhait de la part du ministère de la Culture de développer les échanges, pour soutenir l'édition de livres et l'échange de droits.

**En matière d'édition, quels seraient vos objectifs ? Y en a-t-il un qui fait figure de challenge qui vous tient à cœur ?**

Le premier objectif est d'assurer la présence de la langue française dans le plus de pays possible, là où il y a un potentiel. Pour ceci il faut s'adapter aux besoins de chacun des pays que ce soit en adaptant des méthodes de français langue étrangère, en proposant des animations culturelles, en facilitant l'accès du livre en langue française et en travaillant à présenter la langue mais aussi la culture française comme accessibles et offrant des débouchés et des ouvertures.





# XIX<sup>e</sup> SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Villers-Cotterêts — 2024

DOSSIER RÉALISÉ PAR INÈS OUESLATI

**L**e XIX<sup>e</sup> sommet de la Francophonie, qui vient de se tenir en France, constitue un rendez-vous symbolique et stratégique pour l'ensemble des pays francophones. Ce choix d'accueil revêt une importance particulière : en tant que berceau historique de la langue et de la culture française, la France joue un rôle central au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Ce sommet, organisé pour la première fois dans l'Hexagone, témoigne de la volonté de réaffirmer l'engagement de la France à défendre les valeurs de diversité linguistique, de solidarité et de coopération internationale.

Rassembler les membres de l'OIF en France crée un cadre significatif pour réfléchir aux défis contemporains de l'espace francophone, tels que

le développement durable, les droits de l'homme, et la promotion de l'éducation et des jeunes dans un monde globalisé. Cet événement représente une opportunité pour la France de renforcer son rôle diplomatique en tant que porte-voix de la Francophonie, tout en permettant aux pays membres de s'unir pour affronter ensemble les enjeux économiques, climatiques et culturels.

En accueillant ce sommet, la France met en lumière la pertinence et l'influence croissantes de la Francophonie dans les affaires internationales. Plus qu'une simple réunion, cet événement souligne le lien unique qui unit les 88 États et gouvernements membres, dans un monde où la diversité culturelle et linguistique est mise au défi.



© OIF

# Vers une jeunesse dynamique et un multilatéralisme renforcé



À l'issue du XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie qui s'est tenu les 4 et 5 octobre 2024 à Villers-Cotterêts, trois enjeux ont été mis en lumière comme des impératifs qui façonneront l'avenir de la communauté francophone.

## L'emploi des jeunes : Une priorité impérative

Le thème central de ce sommet, intitulé "Créer, innover et entreprendre en français", a placé la problématique de l'emploi des jeunes au cœur des débats. Les participants ont unanimement convenu de la nécessité de développer des solutions concrètes tant au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qu'au sein des États membres. L'objectif annoncé est d'offrir à la jeunesse francophone un accès accru à des opportunités d'insertion professionnelle, contribuant ainsi à la vitalité économique et à l'innovation en langue française.

## Nouvelles adhésions et évolution des statuts

Ce sommet a également été le théâtre d'avancées notables en matière d'adhésion. Plusieurs États ont soumis des demandes d'adhésion ou de modification de leur statut. Parmi les nouveaux observateurs

figurent l'Angola, le Chili, la Nouvelle-Écosse (Canada), la Polynésie française (France) ainsi que la Sarre. De surcroît, des pays tels que Chypre et le Ghana ont vu leur statut évoluer vers celui de membres de plein droit, attestant de l'attractivité croissante de l'OIF.

## Renforcement du multilatéralisme face aux Crises

Dans un contexte marqué par la fragilité du multilatéralisme, le sommet a également été l'occasion d'une réflexion approfondie sur la contribution de l'OIF à la gestion des crises affectant l'espace francophone. Les travaux ont abouti à l'adoption de trois textes majeurs : la Déclaration du Sommet, la Déclaration de solidarité avec le Liban, et la Résolution relative aux crises dans l'espace francophone. Ces décisions soulignent le rôle fondamental de l'OIF dans la promotion d'une Francophonie solidaire, innovante et résolument engagée.

Le XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie a été un espace de dialogue et de collaboration, renforçant les liens entre les pays francophones et s'ouvrant sur l'avenir pour la jeunesse et pour la communauté internationale dans son ensemble.







# DÉCLARATION DE VILLERS-COTTERÊTS :

## Les engagements renouvelés des Chefs d'État de la Francophonie

### Affirmation de l'engagement linguistique et culturel

Dans leur déclaration, les dirigeants ont réaffirmé leur engagement en faveur de la langue française, la qualifiant de langue d'enseignement, de communication, d'épanouissement, de transmission et de partage. Ils ont souligné son rôle central dans les négociations internationales, au bénéfice de leurs populations, en particulier des jeunes. Ce plaidoyer s'inscrit dans le cadre de la "Déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la Francophonie", adoptée lors du XVIII<sup>e</sup> Sommet à Djerba, qui insiste sur la nécessité de renforcer l'usage du français dans toutes ses dimensions.

### Solidarité face aux crises mondiales

Les Chefs d'État ont exprimé leur préoccupation face aux crises de natures multiples qui affectent l'espace francophone, notamment les conflits armés, les situations d'occupation et de colonisation, ainsi que les actes terroristes. Ils ont renouvelé leur soutien à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en tant qu'espace privilégié de dialogue, indispensable pour renforcer les valeurs communes de l'humanité, telles que la paix, le développement durable, la démocratie, l'État de droit et les droits de l'Homme. En conformité avec la Charte de la Francophonie, la Déclaration de Bamako (2000) et la Déclaration de Saint-Boniface (2006), ils ont condamné les violations du droit international et du droit international humanitaire, appelant à un renforcement des efforts en faveur d'une résolution pacifique des conflits.

### Lutte Contre le changement climatique et promotion de l'égalité des genres

Les discussions ont également porté sur les défis posés par le changement climatique et l'importance de la protection de l'environnement. Les Chefs d'État ont souligné leur soutien à l'action de l'OIF à travers le Cadre stratégique de la Francophonie 2023-2030, visant à susciter des synergies francophones dans ce domaine. Ils ont insisté sur l'urgence d'un engagement international fort concernant la mise en œuvre du « Traité international pour la protection de la haute mer et de la biodiversité marine » (BBNJ) et sur la nécessité d'avancées rapides dans la négociation du « Traité international contre la pollution plastique » en préparation de la Conférence sur les Océans (UNOC 2025). Les dirigeants ont également évoqué le défi du financement climatique, affirmant qu'aucun État ne devrait avoir à choisir entre la lutte contre la pauvreté et la préservation de la planète, tout en saluant l'organisation par la France du Sommet pour un nouveau Pacte financier mondial en 2023.

### Priorité à l'éducation et à la jeunesse

La question de l'avenir des jeunes a été mise en avant comme une priorité stratégique. Les dirigeants ont convenu de la nécessité d'œuvrer pour une éducation de qualité en français et d'améliorer les opportunités d'employabilité pour les jeunes. Ils ont souligné l'importance de soutenir les actions de formation linguistique et pédagogique afin d'augmenter significativement le nombre d'enseignants qualifiés. Les échanges d'expertise et les bonnes pratiques entre les réseaux d'institutions de formation ont été encouragés, tout comme le développement de programmes d'alternance, d'apprentissage et de mentorat pour valoriser l'esprit de création et d'innovation.

### Innover et créer au service de la francophonie

Sous le thème "Créer, innover et entreprendre en français", les dirigeants ont mis en lumière le rôle essentiel de l'innovation dans le développement économique et culturel des pays francophones. Ils ont appelé à favoriser la liberté de création dans toutes ses expressions artistiques et à développer les formations professionnelles dans les secteurs culturels et créatifs, considérés comme de véritables moteurs d'emploi. Les Chefs d'État ont également souligné l'importance de protéger les droits d'auteur et de soutenir la diffusion internationale des œuvres, y compris dans l'espace numérique.

### Vers une francophonie renouvelée et Solidaire

La Déclaration de Villers-Cotterêts témoigne de la volonté collective des États membres de renforcer la solidarité et la coopération au sein de la Francophonie. Les engagements pris lors de ce sommet visent à promouvoir une société inclusive et respectueuse de la diversité culturelle et linguistique. Les Chefs d'État ont appelé tous les membres de l'OIF à œuvrer ensemble pour bâtir un avenir meilleur pour les générations futures, affirmant leur détermination à faire de la Francophonie un espace de paix, de dialogue et d'innovation, tout en préservant les valeurs de solidarité qui ont imprégné les récents événements sportifs, tels que les Jeux de la Francophonie en République démocratique du Congo et les Jeux olympiques et paralympiques d'été 2024 en France.

# Les Chefs d'État de la Francophonie se mobilisent pour la paix et la sécurité

**L**es chefs d'État et de gouvernement des pays francophones se sont réunis les 4 et 5 octobre 2024, à l'occasion du XIXe Sommet de la Francophonie, en France, sous le thème « Créer, innover et entreprendre en français ». Cette rencontre a permis de réaffirmer leur engagement en faveur de la paix, de la démocratie et des droits humains dans l'espace francophone. A l'issue des discussions, une résolution détaillant les différentes prises de position a été rendue publique.

Les participants ont réaffirmé leur attachement aux valeurs de paix et de solidarité, ainsi qu'aux droits et libertés fondamentaux, en accord avec les principes universels du droit international, notamment ceux énoncés dans la Charte des Nations unies. Ils ont rappelé l'impérieuse nécessité de respecter la Charte de la Francophonie, ainsi que la Déclaration de Bamako (2000) et la Déclaration de Saint-Boniface (2006), qui constituent les fondements de l'action de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans les domaines de la paix, de la sécurité, de la démocratie, ainsi que des droits de l'Homme.

Les chefs d'État ont condamné fermement le terrorisme et l'extrémisme violent, exprimant leur profonde compassion et solidarité envers toutes les victimes. Ils ont salué les actions de prévention mises en œuvre par la Francophonie, notamment à travers le réseau FrancoPrev. Ils ont également réaffirmé leur détermination à prévenir les crises et conflits, tout en contribuant à leur règlement pacifique, afin de préserver la paix, la démocratie et le respect des droits humains. Ils ont souligné l'importance de favoriser le développement durable de leurs pays et de garantir le bien-être de leurs populations.

A été soulignée, également, l'importance de l'intégrité des processus électoraux pour garantir des élections libres et fiables. Les États présents ont exprimé leur soutien aux actions d'accompagnement des processus menés par l'OIF dans ce cadre. Ils ont mis en avant la nécessité de garantir l'accès des populations à une information libre, fiable, indépendante et pluraliste, exempte de manipulations et de discours de haine. Ils se sont déclarés alarmés par la propagation de la désinformation et son impact sur la paix et la stabilité dans l'espace francophone, appelant l'OIF à renforcer ses efforts pour lutter contre ce phénomène.

Les chefs d'État ont relevé l'importance de renforcer la coopération internationale dans les domaines des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, saluant la contribution de l'OIF au Pacte numérique mondial et appelant à sa mise en œuvre. Ils se sont également engagés à poursuivre leurs efforts pour élaborer et mettre en œuvre des plans d'action nationaux pour l'application de la résolution 1325 des Nations unies sur « Femmes, Paix et Sécurité », dans le cadre de la Stratégie de la Francophonie pour la promotion de

l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.

En outre, les dirigeants ont considéré la contribution à la paix et à la stabilité internationale des opérations de paix bénéficiant d'un mandat du Conseil de sécurité de l'ONU, tout en condamnant les discours de haine et la désinformation à leur encontre. Ils ont réaffirmé la nécessité d'appliquer le droit international, les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et les arrêts de la Cour internationale de justice, notamment en ce qui concerne les situations de crise et de conflit touchant l'espace francophone.


Les participants ont également condamné tous les crimes de guerre et autres violations du droit international commis dans le cadre du conflit à Gaza, ainsi que les attaques meurtrières contre des civils et l'incitation à la violence. Ils ont fermement condamné l'expansion des colonies de peuplement et les démolitions, tout en exprimant des réserves au nom de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Grèce, de la Moldavie et de la Roumanie.

Ils ont exigé la protection des civils et des travailleurs humanitaires, tout en exprimant leur profonde préoccupation face à la situation humanitaire catastrophique à Gaza. Ils ont souligné l'urgente nécessité d'un cessez-le-feu immédiat et durable, ainsi que la libération de tous les otages, tout en plaidant pour une augmentation de l'aide humanitaire. Ils ont rappelé à Israël, en tant que puissance occupante, ses obligations de protéger la population palestinienne et d'assurer l'accès aux secours, tout en demandant la libération immédiate de tous les Palestiniens arbitrairement détenus.

Les chefs d'État ont déploré les conséquences désastreuses du conflit sur de nombreux États membres de l'Organisation, tout en réitérant leur soutien aux efforts internationaux visant à établir une paix juste, durable et globale au Moyen-Orient. Ils ont exhorté la communauté internationale à maintenir un soutien équitable à l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), jusqu'à ce qu'une solution juste soit trouvée concernant les réfugiés. Les participants ont exprimé leur préoccupation face à la catastrophe humanitaire en cours au Soudan, provoquée par le conflit entre les forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide, qui a entraîné le déplacement de millions de personnes. Ils ont appelé les pays et les organisations donatrices à accélérer leur soutien au plan d'intervention humanitaire pour le Soudan, tout en saluant la tenue d'une conférence au Caire en juillet 2024 pour renforcer la coopération régionale et internationale.

Les chefs d'État ont condamné fermement les ruptures de l'ordre constitutionnel et démocratique, notamment celles résultant de coups d'État militaires. Ils ont salué l'adoption par la 127e session du Conseil permanent de la Francophonie (CPF) d'un « Mécanisme de suivi et d'évaluation de la situation des États et gouvernements faisant l'objet de mesures des instances de la Francophonie », illustrant la





volonté de l'OIF de privilégier le dialogue plutôt que les suspensions systématiques, tout en veillant à l'intérêt des populations.

D'autres points ont été abordés dans le cadre de la résolution rendue publique par l'OIF, présentant des prises de position relatives au contexte par pays cité :

#### **Arménie : Vers une paix durable**

Les chefs d'État ont salué les progrès réalisés par l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le processus de normalisation de leurs relations. Ils ont réaffirmé le respect de l'intégrité territoriale des deux pays et ont encouragé la poursuite des négociations, tout en soutenant le rôle de la mission civile de l'Union européenne en Arménie pour contribuer à la stabilité régionale. La nécessité d'abandonner la rhétorique belliqueuse et de respecter les droits humains a également été soulignée. Les dirigeants ont exprimé leur préoccupation face aux problèmes humanitaires, notamment le sort des prisonniers de guerre et la destruction des biens culturels au Haut-Karabagh.

#### **Burkina Faso : Appel au respect des Droits humains**

Les participants ont déploré la détérioration de la situation sécuritaire au Burkina Faso, condamnant les attaques terroristes et appelant au respect des droits humains et du droit international humanitaire. Ils ont exprimé des inquiétudes concernant l'absence de progrès vers un retour à l'ordre constitutionnel et ont exhorté les autorités de transition à créer des conditions propices à la restauration de la démocratie.

#### **Chypre : Vers une réunification**

Concernant Chypre, les dirigeants ont soutenu la reprise des négociations sous l'égide des Nations unies pour trouver une solution durable au problème chypriote. Ils ont demandé l'application des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies pour aboutir à une Chypre réunifiée, avec des droits égaux pour les deux communautés.

#### **République Démocratique du Congo : Préoccupations humanitaires**

Les chefs d'État ont fermement condamné les violations du droit international et les violences à l'égard des populations civiles en République Démocratique du Congo (RDC). Ils ont exprimé leur inquiétude face à la dégradation continue de la situation humanitaire dans l'est du pays et ont appelé au respect du droit international humanitaire. La nécessité de retirer les forces militaires non autorisées sur le territoire congolais a également été réaffirmée, ainsi que le soutien aux négociations pour une paix durable dans la région.

#### **Gabon : Vers un retour à l'Ordre constitutionnel**

Les dirigeants ont déploré la rupture de l'ordre constitutionnel au Gabon et ont encouragé les autorités de transition à respecter le chronogramme de restauration des institutions. Ils ont salué le dialogue national inclusif prévu en avril 2024 et ont demandé à ce que des élections de sortie de transition soient tenues conformément aux normes internationales, en mettant l'accent sur la participation des femmes et des jeunes.

#### **Guinée : Retrouver la francophonie**

La Guinée a été félicitée pour son retour au sein de la Francophonie. Les dirigeants ont salué les efforts des autorités de transition pour mener à bien le processus électoral et garantir le respect des droits de l'homme et des libertés publiques.

#### **Haïti : Soutien à la Sécurité et à l'organisation électorale**

Les chefs d'État ont exprimé leur préoccupation face à la crise multidimensionnelle en Haïti, marquée par des violences de gangs armés. Ils ont salué les progrès réalisés dans le cadre du dialogue inter haïtien et la création d'un Conseil présidentiel de transition, soulignant le rôle crucial de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) dans ce processus.

Les participants ont salué les efforts de la Police nationale d'Haïti (PNH) et ont exprimé leur soutien à la Mission Multinationale d'appui à la Sécurité en Haïti (MMAS), dirigée par le Kenya. Ils ont appelé tous les États membres de la Francophonie et la communauté internationale à contribuer financièrement, logiquement et techniquement aux efforts visant à rétablir la sécurité en Haïti et à préparer des élections libres et régulières.

En outre, un appel a été lancé pour renforcer les capacités opérationnelles de la PNH afin d'organiser des élections crédibles d'ici février 2026, tout en soutenant les initiatives de la Secrétaire générale de la Francophonie pour mobiliser le soutien international.

#### **Liban : Appel à la souveraineté et à l'indépendance**

Concernant le Liban, les dirigeants ont fermement soutenu l'indépendance et la souveraineté du pays. Ils ont appelé à la fin des atteintes à l'intégrité territoriale libanaise et ont exigé un cessez-le-feu immédiat. Les chefs d'État ont exprimé leur solidarité face à la crise politique, économique et sociale exacerbée par le contexte régional, tout en soulignant l'importance de préserver le modèle libanais de coexistence et de diversité.

#### **Mali : Vers un retour à la démocratie**

Les participants ont exprimé leur préoccupation face à la dégradation de la situation sécuritaire au Mali, condamnant les attaques terroristes et les exactions contre les civils. Ils ont déploré le retard dans le retour à l'ordre constitutionnel et exhorté les autorités maliennes à créer les conditions nécessaires pour un retour rapide à la démocratie, tout en renouvelant leur disponibilité au dialogue pour accompagner ce processus.

#### **Mer de Chine : Appel à la paix et à la stabilité**

Les discussions ont également porté sur la situation en mer de Chine méridionale. Les chefs d'État ont invité toutes les parties à préserver la confiance mutuelle et à résoudre les litiges par des moyens pacifiques, tout en réaffirmant l'importance de la liberté de navigation et de survol dans la région.

#### **Moldavie : Soutien à l'intégrité territoriale**

Les dirigeants ont réaffirmé leur soutien à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République de Moldavie, en appelant au retrait des forces militaires russes stationnées illégalement sur son territoire. Ils ont également soutenu les réformes démocratiques en cours, notamment en matière de lutte contre la corruption.

## Niger : Vers un calendrier électoral

La situation au Niger a également été discutée, avec une déploration de la dégradation sécuritaire et un appel à établir un calendrier électoral post-coup d'État militaire. Les dirigeants ont exprimé leur disponibilité à soutenir le Niger dans ses efforts de retour à l'ordre constitutionnel et démocratique.

## Nouvelle-Calédonie : Appel au dialogue

Concernant la Nouvelle-Calédonie, les chefs d'État ont reconnu les violences survenues récemment et ont salué les efforts de dialogue entre les parties concernées, appelant à une concertation dans l'esprit des Accords de Matignon et de Nouméa.

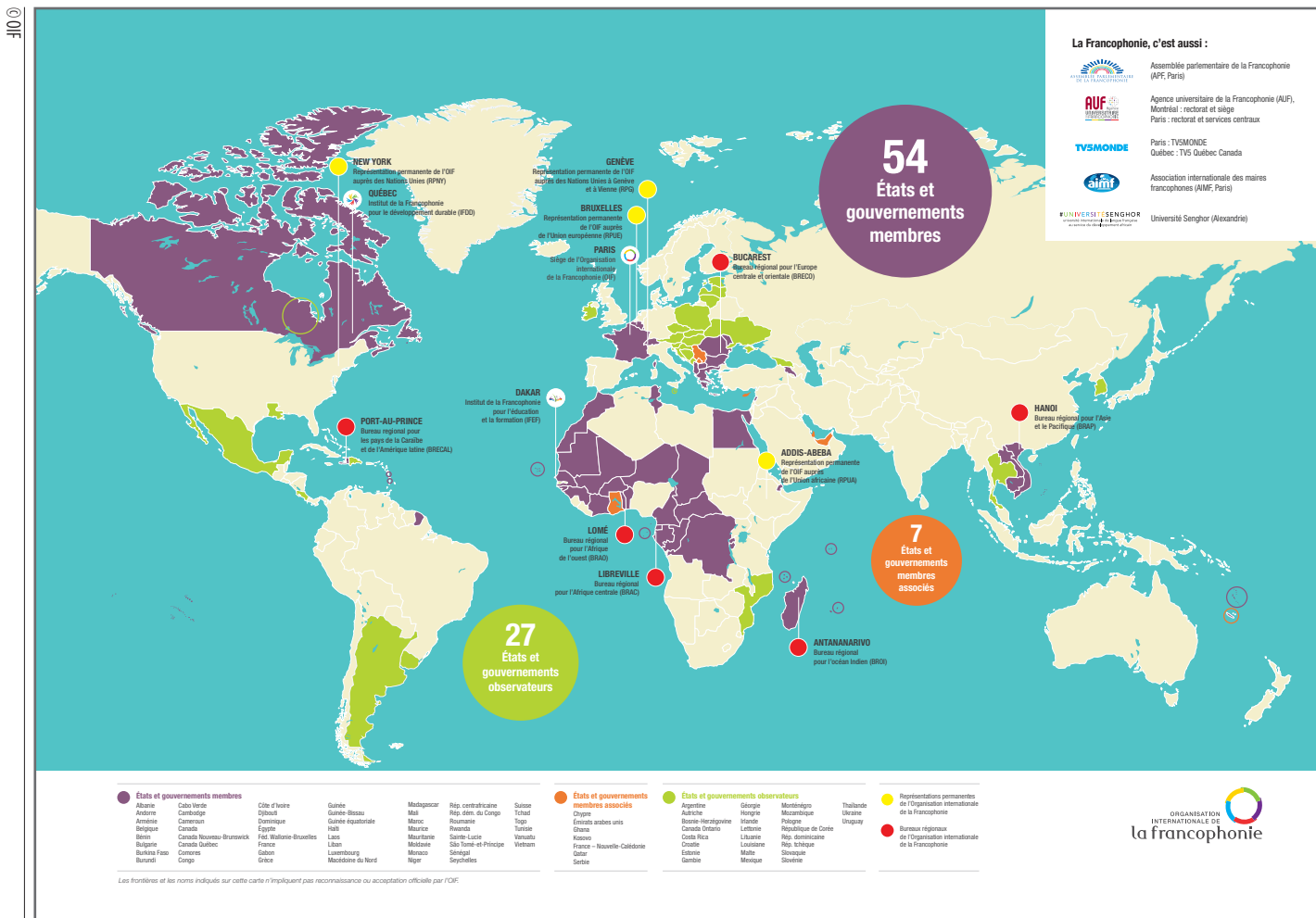
## Ukraine : Condamnation des violations

Enfin, la situation en Ukraine a été un point central des discussions. Les dirigeants ont condamné les violations du droit international résultant de l'agression russe, appelant au retrait inconditionnel des forces militaires russes et à une paix juste et durable. Ils ont également salué la solidarité internationale envers le peuple ukrainien, notamment les efforts en faveur des réfugiés et des populations déplacées.

Le Sommet de la Francophonie a été une occasion pour les dirigeants ayant pris part pour réaffirmer l'engagement collectif des pays francophones à promouvoir la paix, la démocratie et la sécurité sur la scène internationale. Les résolutions adoptées illustrent la volonté de faire face aux défis contemporains et de soutenir les pays en crise.

## Conclusion

Le XIXe Sommet de la Francophonie a marqué une étape significative dans la volonté collective des pays francophones de renforcer leur coopération face aux défis contemporains en matière de paix et de sécurité. Les dirigeants ont réaffirmé leur engagement à travailler ensemble pour prévenir les crises et promouvoir un développement durable et inclusif au sein de la Francophonie, tout en assurant un avenir de paix et de prospérité pour leurs populations.





**L**es 4 et 5 octobre 2024, près de cinquante chefs d'État et de gouvernement de tous les continents se sont rassemblés en France pour le XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie. Cet événement marque un moment historique, car c'est la première fois depuis 33 ans que la France accueille cette rencontre internationale. Organisé à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts et au Grand Palais à Paris, le sommet a réuni des centaines d'acteurs publics, privés et représentants de la société civile. Les leaders de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ont pris des engagements forts, visant à promouvoir une francophonie dynamique et utile.

L'ambition de ce sommet est d'offrir de nouvelles opportunités aux sociétés francophones, avec un accent particulier sur la jeunesse. À travers divers initiatives et programmes, les participants ont souligné l'importance de la langue française comme vecteur d'échanges et de développement, propice à la création de liens entre les nations. Cette rencontre s'inscrit dans un contexte global où la diversité linguistique et culturelle est essentielle pour faire face aux défis contemporains. Les engagements pris lors de ce sommet pourraient bien façonner l'avenir de la francophonie et renforcer son rôle sur la scène internationale.

# LE COLLÈGE INTERNATIONAL DE VILLERS-COTTERÊTS : Un Nouveau pas pour la francophonie

En 2025, la création du Collège international de Villers-Cotterêts marquera une étape cruciale dans le développement de l'éducation francophone. Ce nouveau collège, au cœur de la Cité internationale de la langue française, ambitionne de devenir un véritable laboratoire d'excellence dédié à l'enseignement et à la formation des cadres éducatifs francophones.

Le Collège international de Villers-Cotterêts aura pour mission de former non seulement les enseignants du français et en français, mais également les cadres francophones de l'éducation. En parallèle, il accueillera de nouvelles résidences de recherche-action destinées aux chercheurs, experts et doctorants spécialisés en didactique. Ce sera également un centre de formation continue pour traducteurs et interprètes, renforçant ainsi les compétences linguistiques au sein de la francophonie.

Le projet comprend le lancement d'un Programme international mobilité employabilité francophone (PIMEF), qui vise à offrir aux jeunes francophones l'opportunité de bénéficier de programmes de mobilité axés sur la professionnalisation et l'employabilité. Ce programme sera soutenu par un réseau de 1 100 universités et centres de recherche membres de l'Agence universitaire de la Francophonie, présents dans 120 pays.

Parallèlement, le programme « Volontaires Unis pour la Francophonie », piloté par France Volontaires, permettra à 100 jeunes ressortissants des États membres de l'OIF de s'engager dans des missions de plusieurs mois dans d'autres pays francophones. Ces missions se concentreront sur des thématiques telles que la coopération éducative, l'entrepreneuriat social et la promotion des valeurs de la Francophonie.

## Accessibilité culturelle dans le Maghreb

Pour enrichir l'accès à la culture francophone, une nouvelle collection d'œuvres littéraires, intitulée « Fenêtres », sera lancée. Cette collection

qui rendra des œuvres de référence accessibles à tous dans les pays du Maghreb grâce à des traductions en langues locales, sera vendue au prix de 2 dollars dans des points de distribution de presse. L'éditeur libanais Stephan se chargera de la mise en œuvre de cette phase pilote, avec les premières publications d'auteurs renommés tels qu'Amélie Nothomb, Philippe Claudel et Éric-Emmanuel Schmitt.

## TV5MONDE : un nouvel ancrage dans la francophonie

La nomination de Mme Kim Younès en tant que présidente directrice générale de TV5MONDE a également été annoncée le 2 octobre. Dans son nouveau rôle, Mme Younès s'engage à renforcer les liens avec les États membres de l'OIF, notamment en Afrique francophone, où l'audience de la chaîne est significative. TV5MONDE aspire à promouvoir les valeurs de la Francophonie en respectant les standards les plus élevés d'indépendance éditoriale et de pluralisme de l'information.

Le groupe TV5 Monde, en tant qu'opérateur de l'OIF, bénéficiera d'un soutien financier exceptionnel du gouvernement français pour renforcer sa chaîne jeunesse TiVi5 au Maghreb. Ce soutien permettra d'offrir une large gamme de contenus francophones de qualité, tout en favorisant la production locale de contenus jeunesse en français.

## Facilitation des visas pour les diplômés francophones

La France a récemment annoncé une mesure facilitant la circulation des alumni de niveau Master 2 issus d'établissements d'excellence. À compter de 2025, une procédure en ligne sera mise en place dans tous les consulats français de l'espace francophone afin de simplifier les demandes de visa pour ces diplômés. Cette démarche vise à renforcer les échanges et à promouvoir un véritable espace de prospérité au sein de la Francophonie.

## Promotion du Français dans le monde des affaires

Dans le but de stimuler l'innovation et les affaires en français, le Salon des innovations en français, « FrancoTech », sera désormais

organisé tous les deux ans. La première édition, qui s'est tenue à Station F les 3 et 4 octobre, a rassemblé près de 2 000 professionnels et entrepreneurs de près de 100 pays, favorisant ainsi les échanges et les collaborations au sein de l'espace économique francophone.

Parallèlement, l'« Alliance francophone de la propriété intellectuelle » a été créée, à l'initiative de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Cette alliance regroupe plusieurs organisations visant à encourager l'innovation en facilitant le dépôt de brevets en français et à promouvoir la langue française au sein des instances internationales de propriété intellectuelle.

### Formation dans les industries créatives

L'Agence Universitaire de la Francophonie a également lancé une cartographie recensant une centaine de formations aux métiers des industries culturelles et créatives. Ce guide, destiné aux jeunes talents, aux institutions éducatives et aux décideurs politiques, recensera les offres de formations dans divers secteurs, tels que l'audiovisuel, la musique et le jeu vidéo, afin de soutenir le développement des compétences créatives.

### Protection des droits d'auteur à l'ère numérique

Un enjeu crucial est également la protection des droits d'auteur dans l'espace numérique francophone. Pour la première fois, les chefs d'État et de gouvernement de l'OIF se sont engagés à renforcer les mécanismes juridiques garantissant le versement des droits aux créateurs, avec un accent particulier sur l'espace numérique. Cette initiative est essentielle pour la rémunération des industries créatives et culturelles.

### Festival « Refaire le monde »

En parallèle de ces initiatives, le Festival de la francophonie, intitulé « Refaire le monde », a été organisé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Cet événement s'est tenu dans 50 pays sur les cinq continents et a donné lieu à plus de 150 initiatives impliquant des jeunes francophones. Du 1er au 6 octobre, Paris, Villers-Cotterêts et une quarantaine d'autres territoires en France ont accueilli divers événements tels que des défilés de mode, des spectacles, des expositions et des débats, mettant ainsi en lumière la diversité et la richesse de la culture francophone.

### Vers un avenir prometteur

Ces initiatives témoignent de l'engagement de la France et des États membres de l'OIF à renforcer les liens entre les pays francophones, à promouvoir l'éducation, la culture et l'innovation, tout en facilitant les échanges et la circulation des personnes. Par ces projets, la Francophonie se positionne comme un espace d'échanges dynamiques et de coopération durable.

## L'innovation au profit d'une présence francophone dans l'espace numérique

### Une série d'annonces au profit d'une francophonie numérique régulée et innovante

#### Lancement de l'« Appel de Villers-Cotterêts »

#### Une série d'annonces au profit d'une francophonie numérique régulée et innovante

Les régulateurs francophones du **REFRAM**, association présidée par l'ARCOM, ont signé en avril 2024 à Abidjan une déclaration visant à renforcer le dialogue avec les grandes plateformes numériques. Dans ce contexte, trois grandes entreprises – Meta, TikTok et X, ainsi que Google – se sont engagées à respecter les principes énoncés dans l'Appel de Villers-Cotterêts.

Cet appel vise à étendre ces engagements au niveau international, en ouvrant le dialogue avec les plateformes au-delà des questions liées au terrorisme. Les plateformes numériques sont ainsi invitées à collaborer autour de quatre axes principaux :

1. Assurer une plus grande transparence et proximité pour les francophones ;
2. Assumer davantage leurs responsabilités en matière de modération des contenus ;
3. Contribuer à protéger les sociétés et les espaces informationnels francophones des risques liés à l'utilisation de leurs services ;
4. Promouvoir la diversité culturelle et linguistique tout en garantissant une juste rémunération de la création.

## Création du Centre de Référence pour l'Intelligence Artificielle et la Francophonie :

### « LANGU : IA »

Ce centre a pour ambition de favoriser la disponibilité en ligne des contenus culturels et scientifiques francophones. Pour cela, il vise à fédérer un écosystème de traitement automatique des langues à l'échelle locale, nationale, européenne et internationale. De plus, ce centre alimentera les modèles de langage géants utilisés par l'intelligence artificielle avec des contenus francophones. **LANGU:IA** s'articule étroitement avec l'**Alliance européenne pour les technologies des langues (ATL-EDIC)**, récemment créée dans le cadre de la Cité internationale de la langue française.

## Création du Réseau Francophone de l'Éducation aux Médias et à l'Information (REF'EMI)

### « LANGU : IA »

Le **REF'EMI** a pour objectif de renforcer l'éducation aux médias (EMI) dans les pays francophones et d'accroître l'expertise dans ce domaine. Cette initiative vise à rassembler les efforts et l'expérience des pays francophones afin de créer une synergie bénéfique à tous, s'inscrivant dans une dynamique de coopération globale portée notamment par l'UNESCO. Le **REF'EMI** se fixe comme principaux objectifs opérationnels de mutualiser les bonnes pratiques en matière de formation, de coproduction de ressources pédagogiques et de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation en EMI. Il articulera également son action avec celle d'autres réseaux francophones actifs dans les domaines de l'information et de la communication, tels que le **REFARM**, le Réseau Théophraste et les Médias Francophones Publics, dans un souci de complémentarité.

## Contribution du Réseau Francophone Théophraste à la Lutte Contre la Désinformation

### « LANGU : IA »

Face aux enjeux cruciaux de la lutte contre la désinformation, le **réseau francophone Théophraste**, qui regroupe une vingtaine de centres de formation en journalisme, s'engage à mener une recherche collaborative impliquant des experts issus du Nord et du Sud de la francophonie. L'objectif est de produire un document de référence qui pourra être mutualisé entre toutes les écoles et institutions de formation en journalisme, ainsi qu'à l'intention des enseignants et des personnels d'encadrement communautaire.

Ce document, qui sera diffusé gratuitement sous format numérique et imprimé, vise à développer des compétences de déconstruction critique des médias. Grâce à des exercices pratiques, il fournira des outils aux écoles de journalisme et contribuera à la formation des adultes en matière d'éducation aux médias et à l'information (EMI), en particulier dans le contexte de l'intelligence artificielle générative.



## Le Français comme force de transformation de la société

### Lancement de l'« Alliance Féministe Francophone »

Dans un contexte où les droits des femmes et des filles sont encore menacés à travers le monde, la France s'engage à soutenir des organisations féministes dont les activités contribuent à transformer les normes sociales et les politiques publiques. L'Alliance féministe francophone a été lancée pour garantir que la langue française ne constitue pas un obstacle à la participation et à l'influence des organisations féministes sur la scène internationale.

Cette initiative s'inscrit en complément du programme d'autonomisation des femmes de l'OIF, intitulé « La Francophonie avec elles ».

Le soutien apporté par cette Alliance permettra à un consortium d'associations de :

- Coordonner et financer la participation d'organisations féministes aux grands événements et sommets internationaux ;
- Renforcer leurs capacités techniques en matière de représentation et de négociation ;
- Promouvoir un plaidoyer en faveur d'un financement accru de l'écosystème féministe international.

### Création du Réseau Francophone pour l'Égalité et les Droits des Femmes

Le Réseau francophone pour l'égalité et les droits des femmes a pour objectif de créer un espace de concertation et de coordination rassemblant des représentants d'États membres et observateurs de l'OIF, ainsi que des acteurs francophones, engagés dans la promotion des droits des femmes et de l'égalité de genre. Ce réseau inclura également des représentants d'organisations de la société civile.

L'initiative se structurera progressivement, débutant avec un nombre limité d'États lors de son lancement, tout en veillant à refléter la diversité géographique de l'espace francophone. Une gouvernance souple sera établie, composée d'une présidence et/ou d'un secrétariat général tournant, soutenue ponctuellement par un secrétariat technique.



© OIF



© OIF

▲ Cité internationale de la langue française - Château Villers-Cotterêts



# DOCTEUR RAJA AGHZADI

## Ambassadrice au Bistouri pour la Santé des Femmes en Afrique

Le Docteur Raja Aghzadi est une figure emblématique de la médecine et de la santé publique en Afrique. Chirurgienne praticienne et Professeure de chirurgie oncologique, elle est également membre de la Commission Spéciale sur le Nouveau Modèle de Développement au Maroc, où elle contribue à la réflexion sur l'avenir du pays. Militante engagée pour le droit à la santé, elle se consacre à la cause des femmes, notamment à travers son action en tant que Présidente de l'Association Marocaine de Lutte contre le Cancer du Sein « Cœur de Femmes » depuis 2001. Son engagement panafricain se traduit par des campagnes de sensibilisation et de soins à grande échelle, menées dans plusieurs pays, notamment au Mali (2003), au Niger (2006), au Ghana (2007 et 2017), en Gambie (2008), en Ouganda (2010), au Sénégal (2013), en Côte d'Ivoire (2016), au Soudan (2017) et au Bangladesh (2019). Consul honoraire de la République de Gambie au Maroc depuis 2010, elle occupe également la présidence du comité « diplomatie de la santé » au sein de la FICAC. À travers le Forum sur l'Équité, le Genre et la Souveraineté Sanitaire en Afrique, qu'elle organise, elle œuvre pour une meilleure prise en charge des besoins de santé des femmes sur le continent. Mariée et mère de deux enfants, elle réussit à concilier vie familiale, carrière académique et engagements humanitaires, incarnant ainsi une vision de la santé qui allie expertise, solidarité et diplomatie.

### 1. Quelles actions menez-vous pour l'amélioration des conditions de la femme (en Afrique, au Maroc) ?

En tant que chirurgienne spécialisée dans le cancer du sein, mon engagement m'a toujours poussée à me battre pour l'amélioration des conditions de vie et de santé des femmes, qui sont souvent les piliers invisibles de la société. Ma carrière m'a convaincue que l'accès aux soins est un droit fondamental, et mon travail a toujours été guidé par la volonté de rendre ce droit effectif pour toutes les femmes, en particulier celles les plus vulnérables.

Au Maroc, j'ai dirigé de nombreuses campagnes de sensibilisation et de dépistage précoce pour le cancer du sein depuis 2001. Ces campagnes ont pour objectif de briser les tabous autour de cette maladie et de mettre en avant l'importance de la prévention. Le dépistage précoce est l'une des clés pour sauver des vies, car il permet de détecter la maladie à un stade où les chances de guérison sont maximales. Informer les femmes sur les risques, les symptômes et la nécessité de consultations régulières a permis de sensibiliser des milliers de femmes à travers le pays.

Mon action s'est également concentrée sur l'amélioration de l'accès aux soins médicaux, en particulier dans les zones rurales et enclavées où les infrastructures médicales sont limitées, et où les besoins sont les plus criants. Dans ces régions, les femmes ont souvent moins accès aux soins de santé de qualité en raison de l'éloignement des hôpitaux, du manque de ressources financières, et parfois de certaines barrières culturelles. J'ai contribué à la mise en place de consultations mobiles, permettant aux populations des zones les plus isolées de bénéficier de dépistages et de soins adaptés, et j'ai participé à la formation du personnel local pour renforcer les compétences médicales dans ces régions.

Mais ma mission ne s'arrête pas aux frontières du Maroc.

Convaincue que les maladies ne connaissent pas de frontières, j'ai pris

l'initiative de me rendre en Afrique subsaharienne pour des missions humanitaires.

Dans les pays de cette région, j'ai travaillé à l'élaboration de stratégies de lutte contre le cancer adaptées aux réalités locales, en tenant compte des spécificités culturelles et économiques de chaque communauté. Mon objectif était de ne pas simplement apporter une aide ponctuelle, mais de construire avec les équipes médicales locales des solutions durables pour garantir la continuité des soins.

Ces actions s'inscrivent dans une démarche qui vise à rendre chaque femme consciente de son droit à la santé et à la dignité. À travers mes engagements, j'ai cherché à donner aux femmes les outils et les connaissances nécessaires pour prendre en main leur santé. Mon ambition est de permettre à chaque femme de se sentir soutenue et informée, afin qu'elle puisse accéder à des soins de qualité, quelle que soit sa situation géographique ou économique.

### 2. Quelle est votre principale motivation ?

Ma principale motivation découle de la conviction profonde que chaque femme, quel que soit son lieu de naissance, son origine sociale ou sa situation économique, mérite un accès équitable à des soins de qualité. J'ai été témoin à de nombreuses reprises de l'injustice liée à l'inégalité d'accès aux soins. J'ai rencontré des femmes courageuses, qui supportaient des souffrances physiques et psychologiques en silence, souvent par manque d'information ou par absence de moyens pour accéder aux soins de santé. Cette réalité m'a profondément touchée et a nourri mon engagement.

La femme, en tant que socle de la famille et de la société, mérite une attention particulière. C'est elle qui donne la vie, et si elle est en bonne santé, c'est toute une communauté qui en bénéficie. Une femme en bonne santé est une mère qui pourra mieux s'occuper de ses enfants, une éducatrice capable de transmettre des valeurs de prévention et de bien-être à ses proches, une travailleuse qui



peut contribuer à la prospérité de sa famille et de sa communauté. Ma motivation repose donc sur cette vision de justice sociale et d'égalité en matière de santé, ainsi que sur la certitude qu'une femme en bonne santé peut transformer le destin de plusieurs générations.

Mon engagement est également nourri par l'espoir qu'un jour, je pourrai avoir un rôle plus important dans la transformation des politiques de santé. J'aimerais participer activement à la construction d'un système de santé plus juste, où la prévention et l'éducation sanitaire seraient des priorités. Mon rêve est de contribuer à la réalisation d'un monde où la santé, véritable essence de la vie, est un droit pour tous, et non un privilège réservé à quelques-uns.

### **3. Est-ce que vous pouvez mettre l'accent sur le fait que les missions qui vous sont accordées par les autorités marocaines vous ont aidée dans votre mission humanitaire en Afrique subsaharienne ?**

Absolument, et je tiens à exprimer toute ma reconnaissance pour le soutien des autorités marocaines. Leur appui a été déterminant pour amplifier la portée de mes actions au-delà des frontières nationales. Grâce à ce soutien, j'ai pu mener de nombreuses missions humanitaires en Afrique subsaharienne, couvrant près d'une quinzaine de pays, où les défis sanitaires sont souvent plus importants en raison de la précarité des infrastructures médicales.

Ces missions ont été pour moi une opportunité unique d'apporter des soins spécialisés à des populations qui en avaient un besoin urgent, mais aussi de transmettre mon savoir-faire en matière de lutte contre le cancer. En travaillant aux côtés des équipes locales, nous avons pu établir des formations spécifiques pour renforcer leurs compétences et garantir une continuité des soins, même après mon départ. Cet échange de compétences est essentiel pour bâtir des solutions pérennes et adaptées aux besoins locaux.

Le Maroc, sous la vision éclairée de Sa Majesté le Roi, s'est toujours positionné en leader en matière de coopération Sud-Sud. Le cadre de cette coopération m'a permis de contribuer activement à l'amélioration de la santé des femmes dans des régions où l'accès aux soins reste un luxe. Les initiatives que j'aime qualifier de diplomatie sanitaire vont bien au-delà de simples actions de solidarité. Elles transmettent un message d'espoir et de dignité pour des milliers de femmes, en leur montrant que la santé ne doit pas être une question de chance ou de ressources financières.

### **4. De quel idéal rêvez-vous pour la santé de la femme en Afrique et dans le monde ? Quelles conditions ou synergies permettraient la réalisation de cet idéal ?**

Je rêve d'un monde où chaque femme, quel que soit son lieu de vie, puisse accéder à des soins de santé de qualité, sans barrière financière, géographique ou culturelle. Cet idéal passe par la création de systèmes de santé robustes, équitables et inclusifs, avec une couverture médicale prenant en compte les besoins spécifiques des femmes. Cela implique d'assurer un accès à des soins prénataux et postnataux de qualité, à des campagnes de dépistage pour les maladies féminines comme le cancer du sein ou le cancer du col de l'utérus, et à un suivi médical régulier.

L'Afrique, malgré ses nombreux défis, regorge de potentiel. Pour concrétiser cet idéal, il est indispensable de créer une synergie entre les gouvernements, les ONG, les professionnels de la santé, et les organisations internationales. Une volonté politique forte est nécessaire pour investir dans les infrastructures de santé, la formation des professionnels, et surtout, l'éducation des femmes sur leur propre santé à travers la promotion de modes de vie sains.

La digitalisation et les nouvelles technologies représentent également des leviers majeurs pour rapprocher les soins des populations les plus éloignées. L'introduction de la télémedecine et des plateformes de suivi médical à distance pourrait, par exemple, permettre aux femmes vivant dans les zones rurales de bénéficier de consultations spécialisées sans avoir à se déplacer sur de longues distances.

Enfin, mon rêve est de voir la prévention occuper une place centrale dans les politiques de santé publique, avec des campagnes d'information et de sensibilisation qui visent à changer les comportements et à réduire les risques pour la santé. Les femmes doivent être au cœur de ces démarches, en tant qu'actrices de leur propre santé mais aussi de celle de leur famille et de leur communauté. En leur donnant les moyens de rester en bonne santé, c'est toute une société que l'on aide à progresser, et ce sont les générations futures que l'on prépare à un avenir plus serein et plus prometteur.

Pour moi, la réalisation de cet idéal repose sur une approche globale et solidaire, où chaque acteur joue un rôle complémentaire pour construire un avenir où la santé est un droit universel et non un privilège. Un avenir où chaque femme peut se sentir en sécurité, écoutée, et soutenue dans sa quête de bien-être et de dignité.



# INTERVIEW DE HAILA ALKHALAF

## La Saoudienne qui fait de la traduction un moyen de rayonnement culturel

©DR



**H**aila Alkhalaf est la présidente du pôle de la traduction au sein de l'Autorité de la Littérature, de l'Édition et de la Traduction, organe exécutif du ministère de la Culture en Arabie Saoudite. Docteure en Littérature anglaise, elle a cumulé les expériences dans le cadre de l'enseignement supérieur et du conseil institutionnel dans son champ d'expertise. Elle a publié plusieurs études en lien avec le secteur littéraire et a représenté, officiellement, son pays lors d'événements culturels internationaux. Haila Alkhalaf occupe, aujourd'hui, un poste-clé et impactant dans le cadre d'une stratégie globale visant à développer le secteur de la traduction et à multiplier les projets en faveur d'une production littéraire multilingue.

### 1. Qu'est-ce qui vous relie aux domaines dans lesquels vous travaillez (édition, livres et traduction) ?

L'intérêt et la passion pour le livre ont pris naissance en moi depuis longtemps. La lecture constituait un porte ouverte me faisant découvrir des mondes différents de mon quotidien. Une simple phrase bien énoncée avait la capacité de jalonner ma pensée et j'étais en admiration devant ce grand pouvoir. C'est cette passion qui a défini mon parcours et, dans le cadre de mes études supérieures, j'ai choisi de me spécialiser dans la littérature. J'ai été attirée par l'alchimie qui s'opérait, dans ce cursus, entre la traduction, les études littéraires et les langues.

Au fil de mes parcours académique et professionnel, j'ai pris conscience de l'importance de la traduction dans l'élaboration de la littérature. Traduire, c'est bâtir un pont entre les cultures et les civilisations. Nous y gagnons sur les plans intellectuel et cognitif. Traduire, c'est aussi partager avec le monde l'essence de notre héritage et de notre patrimoine en les rendant accessibles au-delà des frontières linguistiques. Dans le domaine de la littérature, la traduction rend possible la diffusion de la créativité, l'échange de créations littéraires et le partage d'idées, quelles que soient les langues et les cultures des productions initiales. Les écrivains peuvent ainsi atteindre un public mondial et les lecteurs peuvent explorer des univers littéraires multiples.

Aujourd'hui, en présidant le secteur de la traduction au sein de l'Autorité de la Littérature, de l'Édition et de la Traduction, je suis remplie d'enthousiasme et de fierté en participant aux efforts et à l'impact de la traduction. Cet art permet de transférer les trésors littéraires de notre culture arabe au-delà des frontières linguistiques, et de nous faire parvenir diverses créations littéraires représentant les cultures internationales. En favorisant les opportunités de développement du secteur de la traduction (de et vers l'arabe), notre objectif est d'enrichir le contenu arabophone avec des œuvres de qualité et à valeur ajoutée.

### 2. Comment la commission œuvre-t-elle à la promotion de la traduction et pourquoi ?

L'Autorité pour la Littérature, l'Édition et la Traduction œuvre à la promotion des domaines de la traduction à travers plusieurs initiatives et projets qui répondent aux aspirations culturelles dans le cadre de la Vision 2030 du Royaume d'Arabie saoudite (Vision 2030 est un

plan de développement mis en place par le gouvernement saoudien, ndlr). La commission concentre ses efforts sur l'accès des traducteurs à une qualification selon les normes et pratiques internationales. Nous y aspirons à accompagner une dynamique de traduction professionnelle. Nous avons travaillé sur la création d'un observatoire pour documenter la pratique de la traduction dans le monde arabe. Cette initiative a été lancée sous l'égide de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO) et avec le soutien de la Commission pour la Littérature, l'Édition et la Traduction, pour soutenir le processus de traduction et pour coordonner et unifier les efforts investis dans ce domaine. Cette institution s'est défini pour rôle de collecter et de présenter des données exactes et des statistiques récentes en lien avec le secteur de la traduction. Elle recourt à une approche innovante du traitement des données (se basant sur les dernières technologies) et fournit aux pays arabes une référence numérique avec le plus haut niveau de transparence et de crédibilité. Ce qui en résulte permet de refléter la véritable image de la scène culturelle du monde arabe.

En outre, nous organisons, depuis 2021, le Forum international de la traduction, l'un des plus grands événements du secteur, à l'échelle régionale et mondiale. La troisième édition est prévue en novembre de cette année. Ce forum consacre les derniers développements dans le secteur de la traduction et constitue une opportunité de communication entre les traducteurs, les experts et les personnes intéressées par le domaine. Peuvent y prendre part, les traducteurs professionnels et débutants, les universitaires et les décideurs dans le domaine de la traduction. Il est conçu comme un événement central concrétisant le développement de l'industrie de la traduction au Royaume et dans la région.

L'initiative « Traduis ! », lancée également en 2021, vise à enrichir le contenu arabe et les connaissances qui lui sont inhérentes à travers la promotion des échanges culturels (aux niveaux arabe et international). Les maisons d'édition locales bénéficient, dans ce cadre, de subventions couvrant les coûts des droits d'auteur et des travaux de traduction. Sont également, soutenues les traductions de revues académiques, de magazines et d'articles culturels.

Nous proposons, par ailleurs, des programmes de formation, comme le programme d'accompagnement qui se base sur la formation et l'appui prodigués par des experts dans l'industrie de la traduction.

Parmi nos programmes spécifiques, le cycle de formation intensive



à l'interprétation de conférences qui vise à faire qualifier une génération prometteuse d'interprètes saoudiens et qui correspond aux besoins du marché de l'emploi dans ce domaine. Le programme se concentre sur les aspects pratiques de la formation et se déroule sous la supervision d'experts en interprétation. Ce parcours permet de doter les participants des compétences et des techniques nécessaires pour interpréter lors de conférences et d'événements internationaux. Ce programme est organisé en partenariat avec des agences de traduction internationales bien établies. Cette collaboration garantit aux stagiaires de recevoir une formation du plus haut niveau, conformément aux normes internationales dans le domaine de l'interprétation. Telle est la stratégie globale : améliorer les capacités des cadres saoudiens dans le domaine de la traduction et accroître leur compétitivité sur le marché du travail.

### 3. Quels sont vos objectifs dans le cadre de vos missions ?

Dans le cadre de notre mission dans le secteur de la traduction, nous nous efforçons d'atteindre des objectifs multiples et interconnectés qui renforcent la position de l'Arabie saoudite dans le paysage mondial de la culture et de la connaissance, avec le soutien et l'appui continus de Son Altesse le Prince Badr bin Abdullah bin Mohammed bin Farhan Al Saud, ministre de la Culture.

Nous accordons une attention particulière au développement des compétences des traducteurs et à leurs perspectives professionnelles. Nous œuvrons aussi à l'amélioration de la qualité de la traduction, afin de rehausser le niveau des services fournis dans ce cadre.

Développer un écosystème compétitif et durable fait partie de nos missions et ce pour soutenir et encourager la traduction que cela se concerne les projets à but non lucratif ou le secteur privé.

Nous aspirons à consolider le rôle de premier plan de l'Arabie saoudite sur la scène culturelle et à en faire un pont pour l'échange de savoirs. Notre objectif est de renforcer les fondements de la culture de la traduction pour faire de l'Arabie saoudite la première référence arabe dans tous ces domaines, renforçant ainsi sa position de leader en matière de culture et de savoir, dans la région et dans le monde.

### 4. De quelles réalisations êtes-vous le plus fier ?

Compte tenu de la diversité de ce que nous avons accompli en peu de temps, il est difficile d'identifier une seule réalisation dont nous serions le plus fiers. L'ampleur de nos réalisations reflète notre engagement profond à l'égard de nos objectifs culturels et des aspirations que recèle la Vision 2030. Au moyen de chaque initiative et de chaque projet, nous menons une étape importante dans le renforcement de la position du Royaume comme référence culturelle mondiale pour la créativité et la connaissance. Cependant, si je devais mettre en évidence quelques réalisations qui illustrent notre ambition et notre impact, je commencerais par les résultats remarquables de l'initiative Tarjum :

- Nous avons accordé plus de 1 800 bourses de traduction de livres.
- Nous avons accordé plus de 93 subventions pour des magazines et périodiques culturels, et plus de 930 subventions pour des articles culturels.
- Nous avons engagé plus de 1000 traducteurs de 40 pays.
- Nous avons soutenu la traduction de 293 livres saoudiens dans 13 langues différentes.

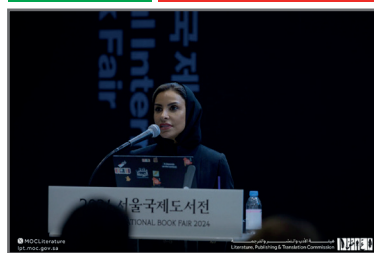
L'initiative a contribué, de manière significative, à atteindre l'arène

internationale, en garantissant les droits de traduction pour plus de 150 livres primés (y compris des lauréats du prix Nobel de littérature, tels que « L'essor du livre arabe » de Beatrice Gruendler, qui a été traduit en arabe). Ce projet a également encouragé la publication de traductions et soutenu les traducteurs saoudiens (le traducteur Ibrahim Al-Freih a remporté la troisième place lors de la neuvième édition du prix Sheikh Hamad au Qatar pour la traduction et l'entente internationale. En outre, le livre « Half Crazy » du Dr Shaimaa Al-Sharif a été traduit en espagnol et a remporté le prix international Ibn Arabi de littérature arabe. Toutes ces réalisations constituent une étape historique dans les littératures saoudienne et arabe et représentent un indicateur de la créativité et de l'innovation dans la littérature contemporaine assurant l'amélioration du statut de la traduction sur la scène littéraire internationale.

Le lancement de l'Observatoire arabe de la traduction en partenariat avec l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO) en octobre 2022 représente un bond en avant dans la réalisation de nos objectifs. L'Observatoire est non seulement la première entité régionale de l'ALECSO dans le Royaume et les États du Golfe depuis sa création il y a cinquante-trois ans, mais aussi le premier organisme de ce type au niveau mondial à fournir une plateforme étoffée et une base de données bibliographique numérique. Ce projet illustre les efforts conjoints des pays arabes pour faire progresser le secteur de la traduction.

En outre, l'une de nos réalisations les plus récentes est le lancement, le dix septembre, de la Chaire de traduction des cultures à l'UNESCO, en partenariat avec le Centre du Roi Fayçal pour la Recherche et les Etudes islamiques. Cette initiative renforcera le rôle de l'Arabie saoudite en tant que hub mondial de recherche scientifique dans le domaine de la traduction et des échanges culturels. La Chaire vise à répondre au besoin croissant de recherche interdisciplinaire dans les sciences humaines et sociales, en facilitant la collaboration entre les chercheurs en traductologie, en études culturelles, en patrimoine immatériel, en sciences humaines et en technologies modernes aux niveaux local, régional et international. Ce cercle de réflexion ouvre ainsi de nouveaux horizons pour l'échange culturel et le partage de connaissances.

Toutes ces réalisations, et bien d'autres encore, confirment notre ferme engagement à atteindre nos objectifs culturels et reflètent notre aspiration à renforcer la position de notre pays, sur la scène culturelle mondiale, dans le domaine de la traduction.



© Modjo - Institut français de Tunisie



# CONFIDENCES TUNISIENNES

## Du récit à la scène

**M**arie Nimier a séjourné deux mois à Tunis en 2021 à la Villa Salammbô, programme de

résidences de l'Institut français de Tunisie, lancé en 2018 et dédié à la recherche et à la création artistique, pour recueillir les paroles de confidentes et confidentes anonymes.

À la fin des années 2010, la romancière s'est lancée dans un projet littéraire qui lui tenait à cœur : écouter et faire siennes les histoires que des anonymes voudraient bien lui confier. Après *Les Confidences* où le pays de recueil des histoires était la France, paru en 2019 aux éditions Gallimard, paraît en mars 2024 *Confidences tunisiennes* chez le même éditeur.

© Modjo - Institut français de Tunisie



Ces confidences, réécrites, réinventées, retravaillées et condensées, ont pris corps dès leur publication avec la comédienne Naidra Ayadi. Sur scène, elle incarne différents

personnages qui racontent leurs histoires, leur Tunisie. Tour à tour drôles et poignants, ces récits pleins d'humanité sont une source infinie de rêverie et de réflexion, et une invitation au partage.

Après une dizaine de dates programmées dans différents festivals littéraires en France (Bordeaux, Saint-Dié-des-Vosges, Toulouse, Créteil...) et une tournée en Tunisie (Tunis, Sousse), la première parisienne a eu lieu le 31 octobre 2024 au Théâtre de la Concorde dans le 8e arrondissement de Paris. L'ancien Espace Cardin accueille depuis octobre 2024 un nouveau lieu culturel de débat, de réflexion et de création ouvert à tous. « Un grand lieu de vie, ouvert en journée pour des activités gratuites, et en soirée pour des spectacles », comme le décrit sa directrice Elsa Boulblil.

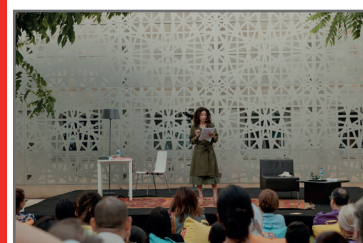
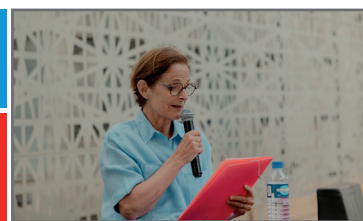
À l'occasion de cette première parisienne, nous sommes allées à la rencontre de Marie Nimier et Naidra Ayadi pour en savoir plus sur la genèse de l'adaptation scénique des *Confidences tunisiennes*. La romancière et la comédienne se sont rencontrées grâce à une amie commune. D'origine tunisienne, Naidra Ayadi s'est identifiée immédiatement aux histoires racontées. À la lecture des *Confidences tunisiennes*, se dessine pour elle un portrait riche et complexe d'une Tunisie qu'elle connaît, au-delà des clichés. Une Tunisie d'aujourd'hui. Enfant, elle passait ses vacances d'été en famille en Tunisie. « À chaque représentation, je fais parler ma famille en quelque sorte », se confie la comédienne.

Pour Marie Nimier, une Tunisienne devait porter ces voix de la Tunisie. Familières des adaptations théâtrales, mettre en scène à deux ces *Confidences* était une évidence pour l'une comme pour l'autre.

Comment le choix des histoires s'est-il fait ? « Les histoires qui nous ont le plus touchées, tout simplement. Des personnages attachants. Nous avons gardé les confidences qui étaient généreuses en émotions et en langues du pays », s'accordent à dire Marie et Naidra, qui se sont retrouvées globalement dans leurs choix respectifs. Un autre choix s'est imposé à Marie Nimier lorsqu'il a fallu mettre en forme les centaines de confidences recueillies. À la fin de la résidence, cela représentait un volume de plus de 300 pages. Qu'elles soient écrites ou retranscrites, les confidences étaient accompagnées chacune d'une fiche, de notes ou de copies d'articles quand il s'agissait d'histoires documentées. Quand des anecdotes présentaient la même thématique, l'autrice condensait les récits pour en faire une seule histoire. Celles qui avaient la même couleur étaient éliminées. Est venu ensuite le travail de réécriture pour donner un rythme au texte final. Pour l'autrice, au fur et à mesure des rencontres, elle a pris la mesure du projet. En somme, cet ouvrage est la mise en forme d'une « collection d'émotions et non le portrait de la Tunisie. » Marie Nimier a privilégié les expériences positives où il y avait une implication forte de la part des personnages pour faire évoluer leur pays. Naidra Ayadi insiste également sur l'aspect singulier de la Tunisie, à l'initiative de ce que l'on a appelé « le Printemps arabe », plus particulièrement la place de la femme tunisienne à qui elle rend hommage.

« Je voulais faire entendre en dialecte tunisien et en français l'humour et la liberté des Tunisiennes et Tunisiens », souligne la comédienne. La tournée tunisienne était particulièrement riche en émotions et en souvenirs partagés avec un public actif et attentif. Inoubliable pour Marie et Naidra.

« Susciter la curiosité de l'Autre, aller à sa rencontre en Tunisie ou ailleurs était notre objectif. Voir les salles pleines à chaque représentation et constater l'intérêt du public nous rappelle l'importance de l'art et de la littérature, et ce pourquoi nous nous sommes engagées dans cette entreprise », soulignent Marie Nimier et Naidra Ayadi.



▲ Représentation des *Confidences tunisiennes* par Naidra Ayadi et Marie Nimier, Tunis, 14 juin 2024

© Modjo - Institut français de Tunisie



# UN PREMIER SOMMET EUROPÉEN

## Pour développer le journalisme de solutions



© <https://transitionsmedia.org/2024/10/04/first-ever-european-sojo-summit/>

**L**e premier sommet européen du journalisme de solutions s'est tenu les 27 et 28 septembre à Prague et a permis de réunir cent personnes actives dans ce secteur spécifique et venant de trente pays.

L'événement inaugural avait pour objectif de développer cette approche journalistique positive et d'en installer la pratique et la notoriété.



© <https://transitionsmedia.org/2024/10/04/first-ever-european-sojo-summit/>

qui a organisé l'événement avec d'autres partenaires.

organismes formant des mentors et assurant la transmission de cette manière d'aborder l'actualité et son traitement. Parmi eux Transitions médias (organisme non-lucratif qui vise à promouvoir le journalisme de solutions à l'Est de l'Europe et au niveau de l'Asie centrale)



Le modèle adopté était « l'unconference », ce qui a permis aux personnes présentes de mener des échanges inclusifs autour de diverses thématiques. Les prises de paroles conçues comme des moments de discussion

ont mis en valeur le journalisme environnemental, les médias en temps de crise et d'autres thèmes pouvant être abordés à travers le journalisme de solutions.

Le journalisme de solutions aborde l'information d'une façon positive ne se suffisant pas de critiquer ou de révéler les problématiques. C'est une approche intégrant, dans la démarche journalistique, la recherche et la présentation de pistes de solutions.



L'intervention de Tina Rosenberg a lancé une réflexion comparative entre la présence du SOJO dans les médias américains et dans ceux d'Europe. Cette journaliste et universitaire américaine est une des pionnières de cette approche journalistique. Elle a

co-fondé en 2013 le Solution Journalism Network, après avoir lancé le genre dans le New York Times.

Le Journalisme de solutions est porté en Europe par différents



© <https://transitionsmedia.org/2024/10/04/first-ever-european-sojo-summit/>



# ZEEARTS GALLERY,

## Un hub artistique conjugué au féminin

**Z**aahirah Muthy, artiste et activiste passionnée, est une fervente défenseuse du changement positif, dont l'impact sur le monde de l'art rayonne depuis son ancrage à Dubaï depuis plus de treize ans. Animée par un profond désir de transformer la société à travers l'art, elle a exposé ses œuvres dans des galeries d'Afrique, d'Europe, du Moyen-Orient, des États-Unis et d'Asie. En tant que curatrice influente, son empreinte s'étend aux quatre coins du monde ; elle a ainsi orchestré plus de 85 expositions dans des pays tels que les Émirats Arabes Unis, Singapour, la France, l'île Maurice, la Géorgie et le Liban. Avec un engagement particulier envers la promotion des femmes artistes, Zaahirah a fondé "Art Connects Women", une exposition internationale d'art féminin désormais dans sa septième édition, et a également publié "Art Book- Women Artists around the World", un livre d'art novateur qui célèbre la créativité féminine à travers le monde.

En plus de ses réalisations artistiques, Zaahirah est une entrepreneuse accomplie : elle a fondé la ZeeArts Gallery, un hub artistique international où elle propose des services de conseil en art et de curateur, créant des ponts entre des artistes issus de divers horizons pour des projets artistiques variés. Avec la création du Mauritius International Art Fair (MIAF) et le lancement de "Africa Speaks-54", une initiative artistique annuelle dédiée à l'art africain, elle contribue activement à renforcer la visibilité des artistes africains sur la scène internationale.



▲ Zaahirah Muthy devant ses œuvres, lors du Art Shopping, Salon international d'Art Contemporain, qui a eu lieu à Paris du 18 au 20 octobre 2024.

Son engagement en faveur de la société transparaît également dans son projet "SDGs through Arts", développé en partenariat avec l'ONU aux Émirats Arabes Unis, qui mobilise des artistes locaux pour sensibiliser aux Objectifs de Développement

Durable (ODD) des Nations Unies. Après avoir déjà organisé des événements dans plusieurs pays, elle ambitionne d'étendre cette initiative à 17 pays d'ici 2030. Par ailleurs, Zaahirah est aussi une conférencière accomplie et une leader reconnue au sein de Toastmasters depuis huit ans. Elle organise des conférences, des webinaires et des discussions qui inspirent et encouragent les autres à travers son parcours et sa passion. Artiste-activiste, curatrice et entrepreneuse, elle incarne une vision audacieuse de l'art comme vecteur de transformation sociale, et son engagement infatigable fait d'elle une véritable pionnière dans la communauté

artistique mondiale.

ZeeArts est un incubateur artistique mondial basé à Dubaï, dont la mission est de connecter les artistes du monde entier à travers une multitude d'initiatives artistiques, telles que des expositions et foires d'art, des conférences, des retraites culturelles, ainsi que des programmes de développement artistique et communautaire, réunissant artistes, conservateurs, critiques d'art, collectionneurs et acteurs privés sur une plateforme commune dans le marché de l'art.

Dans leur engagement pour promouvoir l'inclusivité au bénéfice de la société, ZeeArts défend activement l'Objectif de Développement Durable n°5 – l'égalité des genres dans la communauté artistique – sous la bannière « Art Connects Women ». Ce programme vise à offrir une reconnaissance essentielle aux contributions des artistes féminines, souvent négligées, et à les positionner comme éléments indispensables à l'évolution du secteur créatif. Animés par des valeurs fondamentales de respect et d'intégrité, ZeeArts s'engage à soutenir la communauté à travers un programme de plaidoyer et d'autonomisation des artistes (AEP).

Leur philosophie se résume en trois mots : Connecter les artistes pour Créer et Célébrer l'Art, tout en Collaborant avec d'autres parties prenantes. Nous croyons fermement que l'Art est un Catalyseur de Changement Social.



▲ Femmes Artistes du Monde Art Connects Women 2024

### Publications :

#### Livre d'Art

Art Connects Women étant une plateforme essentielle dédiée à l'émergence des femmes artistes, les encourageant à affronter les défis de la scène artistique mondiale avec toujours plus de force, d'excellence et de préparation, elle notifie ses contributions dans des publications artistiques. Ce recueil prestigieux sert d'archive vivante, où sont immortalisées les contributions de ces artistes choisies avec soin, chacune représentant son pays d'origine. Il symbolise ainsi la persévérance et la détermination collective de toutes celles qui, en dépassant les frontières culturelles et géographiques, souhaitent améliorer le monde de l'art et bâtir des ponts entre les cultures.

Il s'agit d'un hommage exceptionnel rendu à chaque artiste, et leurs œuvres sont célébrées avec distinction dans ce livre d'art relié, intitulé Femmes Artistes du Monde, désormais dans sa cinquième édition. Cette collection annuelle constitue un témoignage durable de la diversité et de la richesse de l'art féminin contemporain, marquant la place unique de ces créatrices dans l'histoire artistique mondiale.



Ces ouvrages sont destinés à des emplacements d'honneur : ils figureront dans les collections privées des partenaires d'ACW, tels que les mécènes et les institutions qui soutiennent activement les artistes féminines. Ils seront également mis à disposition dans des bibliothèques publiques, offrant ainsi au grand public l'accès à cette mosaïque d'œuvres d'art venues du monde entier. Chaque artiste participant se verra remettre un exemplaire du livre, accompagné de distinctions honorifiques qui saluent l'originalité de sa démarche artistique et la portée de son engagement créatif. À travers cette initiative, **Art Connects Women** célèbre non seulement les réalisations de ces femmes, mais pose également un acte fort en faveur de la reconnaissance et de la visibilité des femmes dans les arts. Ce recueil se veut une inspiration et un vecteur de changement, où chaque artiste, par son travail et son talent, participe à construire un monde artistique plus inclusif, plus solidaire, et surtout respectueux de la pluralité des expressions artistiques féminines.

En donnant une voix et un espace aux femmes artistes de tous horizons, *Femmes Artistes du Monde* devient non seulement un ouvrage d'art, mais aussi un héritage culturel et un symbole de la résilience féminine dans l'art contemporain.

© DR



▲ 8ème édition de ZeeArts, Dubaï, du 8 au 11 avril 2025  
Thème 2025 : Laisser un Héritage

### Evènements :

Un héritage représente la transmission profonde d'expériences, de croyances, de valeurs et de traditions d'une génération à l'autre. C'est un mélange de ce que l'on a vécu de bon, de difficile et de tout ce qui compose notre parcours de vie, laissant une empreinte durable sur le monde que nous quittons.

En 2025, la 8<sup>e</sup> édition d'**Art Connects Women** célébrera l'importance de l'héritage, invitant les femmes artistes à explorer et exprimer ce que signifie vraiment laisser une trace significative pour les générations futures. Cet événement invite chaque artiste à réfléchir à l'impact qu'elles souhaitent créer et à la manière dont leur art peut transmettre des valeurs intemporelles, inspirant ceux qui viendront après elles.

La plus puissante manière de transmettre un héritage réside dans l'incarnation des valeurs que l'on souhaite léguer. Que signifie pour vous le fait de laisser une trace ? À travers cette édition, il s'agit de saisir l'essence même de l'héritage – de se plonger dans ses propres expériences, dans les héritages que l'on a reçus, et dans celui que l'on aspire à construire pour les autres.

L'édition 2025 encourage ainsi une introspection artistique, une mise en lumière de récits personnels qui résonneront bien au-delà des frontières culturelles. Il s'agit de partager la richesse de nos parcours et de façonner, par l'art, un héritage inspirant et porteur de sens, que ce soit au niveau individuel ou collectif, en posant les fondations d'une mémoire artistique durable.

## Programme de la 8ème édition

### Jour 1

#### Vernissage de l'Exposition d'Art

Lors de la soirée d'ouverture, le vernissage de l'exposition Art Connects Women à Dubaï se veut l'événement phare de toute l'initiative. L'année précédente, 108 artistes venues de 108 pays y ont participé, et ce nombre ne cessera de croître, offrant un aperçu unique de ce que chaque nation et culture a à partager, à travers l'art, en réponse au thème de cette année : Laisser un Héritage.



▲ Laisser un Héritage.  
Art Connects Women | 8ème Édition | Dubaï

### Jour 2

#### Conférence



© DR

L'éducation est le meilleur rempart contre l'ignorance, et sensibiliser le monde de l'art en constante évolution reste l'objectif principal de Art Connects Women. Les conférences organisées par le collectif sont dirigées par des experts

de l'industrie et des praticiens chevronnés qui partagent avec le public leurs précieuses connaissances des secteurs privés à travers des présentations et des échanges actifs. En offrant ainsi des opportunités d'apprentissage, l'ACW renforce chaque artiste présente, enrichissant les nombreux bénéfices qu'offre le collectif.

### Jour 3

#### Visite Culturelle



© DR

Comme pour les éditions précédentes, les artistes participantes seront invitées à une visite culturelle, pour découvrir et s'immerger dans la riche culture des Émirats Arabes Unis.

### Jour 4

#### Soirée de Remise des Prix

La cérémonie de remise des prix honore chaque créatrice pour ses contributions artistiques, en valorisant ses efforts et son rôle significatif dans la promotion d'une société inclusive, altruiste, et profondément humaine.



© DR

# QUAND L'ÉCOLE NE PARLE PAS LA LANGUE DE SES ÉLÈVES.

**U**n enfant ne peut apprendre à lire et à écrire dans une langue qu'il ne parle pas. Quelle que soit la méthode de lecture choisie, quelle que soit la démarche pédagogique empruntée, cet enfant aura fort peu de chance de parvenir à maîtriser la langue écrite tout simplement parce qu'il ne maîtrisera suffisamment pas la langue orale qui lui correspond.

Être confronté à des mots écrits qui ne correspondent à rien dans son intelligence est en effet pour un élève la promesse de ne jamais apprendre à lire. Avant même d'apprendre à lire, un enfant devrait en effet posséder en moyenne dans sa tête un répertoire de **quelque 1850 mots oraux liés chacun au sens qui lui correspond**. C'est cela qui lui permet, lorsqu'on lui parle, de reconnaître le « bruit d'un mot » et d'en comprendre le sens en interrogeant le petit **dictionnaire mental oral qu'il s'est progressivement constitué**. C'est ce même dictionnaire de mots oraux qu'il pourra questionner une fois que son enseignant lui aura appris à traduire en sons ce qu'il aura découvert en lettres. Prenons l'exemple d'un élève français qui n'a encore jamais lu le mot « oranger » ; mais il a appris, parce qu'on le lui a enseigné à l'école, que chacune des lettres ou groupe de lettres qui compose ce mot, correspondent respectivement à un son de la langue française, et ce dans un ordre et une combinaison particulière. Il va donc, pas à pas, pouvoir construire « le bruit du mot » : A la lettre O il sait que correspond le son/O/ ; à la lettre R, le son/R/ ; à la suite AN le son /Ä/ etc. S'il fait ce « travail », ce n'est pas simplement pour « faire le perroquet » ; l'oralisation du mot « oranger » représente pour lui **la clé d'accès à son dictionnaire oral**. En effet, c'est en découvrant sous les sept lettres d'« oranger » les cinq sons /o.r.äj.é/ dans leur arrangement syllabique, qu'il va pouvoir interroger son « dictionnaire oral » afin d'obtenir le sens qui correspond à cette combinaison phonique. En d'autres termes, ayant traduit en sons ce qu'il voit en lettres, il pourra, syllabe après syllabe, interroger son dictionnaire oral en demandant : « Ya-t-il un abonné au numéro que je demande ? », et ce dictionnaire devrait (je dis bien « devrait ») lui livrer le sens du mot écrit qu'il vient de découvrir, sans qu'aucun adulte n'intervienne. Mais, si ce petit enfant ne possède pas le mot « oranger » dans son petit dictionnaire, il lui sera répondu : « Il n'y a pas d'abonné au numéro que tu as demandé » ; c'est-à-dire qu'il n'y aura aucun sens derrière le bruit qu'il a mis tant de soin à construire. Adieu donc le sens des phrases ! Adieu le sens des textes !

Cette situation dramatique qui met en difficulté en France quelques 10 % d'enfants en pénurie de vocabulaire, en détruit plus de 50% dans la plupart des pays dits francophones. Là, des maîtres d'école peu formés tentent d'inculquer à leurs élèves les mécanismes des relations qui relient en français les lettres qui composent les mots

aux sons qui leur correspondent. Ces élèves vont ainsi parvenir à mémoriser ces correspondances et donc être plus ou moins capables de traduire laborieusement en sons ce qu'ils découvrent en lettres. Mais à quoi rime cette capacité de déchiffrement, difficilement acquise, si le bruit du mot fabriqué avec effort par les élèves n'active rien dans des cerveaux qui ne possèdent pas le moindre vocabulaire français ? À rien, bien sûr. À rien ! Car, ne l'oublions pas, apprendre à lire ce n'est pas apprendre une langue nouvelle, mais retrouver, sous une autre forme, une langue que l'on pratique déjà. **Si la pénurie de vocabulaire promet à certains élèves français d'être en difficulté de lecture, sa quasi inexistence assure à l'immense majorité des élèves des pays dits francophones de devenir analphabètes.**

Une Ecole digne de ce nom -où qu'elle soit- doit ainsi proposer ses apprentissages fondamentaux dans la langue que parlent et comprennent ses élèves. Dans tous les pays où les élèves parlent une langue différente de la langue d'enseignement, **c'est leur langue maternelle qui doit leur permettre d'accéder à la lecture et à l'écriture sauf à confondre récitation et lecture**. C'est sur cette base solide qui met la compréhension au centre des apprentissages, qu'ils pourront ensuite accéder aux langues d'ouverture. En bref, **il y a urgence** pédagogique à instaurer la langue maternelle comme première langue d'apprentissage de l'écrit. Ce n'est qu'une fois satisfaite la nécessité d'appuyer l'apprentissage de la lecture sur la langue maternelle de chaque enfant que l'on pourra envisager avec sérénité et sagesse la maîtrise de la langue française ou de l'arabe classique afin qu'elles constituent pour lui une chance supplémentaire de promotion culturelle et sociale en lui permettant de mieux défendre leurs chances dans le combat professionnel et la conquête culturelle.

Les systèmes éducatifs de certains pays dits francophones sont ainsi des machines à fabriquer de l'analphabétisme et de l'échec parce qu'ils n'ont jamais voulu (ou su) résoudre la question qui les détruit : celles des choix linguistiques. Arriver à cinq ou six ans dans une école et y être accueilli dans une langue que sa mère ne lui a pas apprise est pour un enfant une violence intolérable. Être confronté à des mots écrits qui ne correspondent à rien dans son intelligence est pour un élève la promesse de ne jamais apprendre à lire. Le choix de la langue maternelle comme langue d'apprentissage est donc un principe qui ne se discute pas.

Mais ne confondons pas le cas du petit haïtien, du petit sénégalais, du petit guyanais qui ne parlent souvent pas un mot de français lorsqu'ils poussent la porte de l'école avec celui du petit breton, du petit occitan ou de bien des élèves martiniquais et réunionnais des écoles du centre-ville qui parlent convenablement le français et qui par contre



maîtrisent inégalement la langue régionale. Dans le premier cas il y a « urgence pédagogique » à instaurer la langue maternelle comme première langue d'apprentissage parce qu'elle est le seul instrument de communication. Mais, pour des élèves qui parlent français, utiliser les langues régionales comme langues d'enseignement n'est justifié ni d'un point de vue politique ni d'un point de vue cognitif. C'est confondre, au nom d'une « diversité linguistique sublimée », une nécessité pédagogique et un respect légitime des identités culturelles. En aucun cas un décret instaurant l'usage d'une langue régionale à l'école (breton, occitan, basque) n'aura le pouvoir de bouleverser les positions des langues sur notre territoire en espérant inverser la hiérarchie que l'Histoire leur a assignée. Si l'introduction de la langue

catalane dans les écoles de l'Autonomie fut légitime et juste, c'est parce qu'elle fut l'aboutissement d'un processus de transformation politique, administrative et sociale. Alors que la création d'isolats scolaires en Bretagne, en Occitanie ou ailleurs ne se justifie ni sur le plan pédagogique (la plupart des élèves ont pour langue maternelle le français) ni sur le plan social (la langue de promotion est le français). Il s'agit d'une revendication purement idéologique qui ne concerne d'ailleurs qu'une minorité d'enfants plutôt favorisés. Ce qui est étrange, c'est que ce sont ces mêmes « bons apôtres » qui encensent une francophonie – dont ils refusent de voir les effets pervers - qui chantent aussi à l'unisson les louanges d'une diversité linguistique décrétée qui mettrait en péril l'unité linguistique de notre pays.



# Langue maternelle

# INSTITUT FRANÇAIS : Renouveler l'Attractivité de la Langue Française dans un Monde en Mutation

© Thomas Müller / Le Studio Nomade



L'Institut français joue un rôle clé dans la réponse aux défis actuels, dans un contexte mondial de plus en plus complexe. À sa tête, une diplomate, Eva Nguyen Binh, qui parvient à s'adapter aux évolutions géopolitiques et culturelles. En visite en Tunisie, elle nous a accordé une rencontre pour parler des enjeux de l'Institut et de sa vision pour l'avenir de la coopération culturelle et éducative francophone.

**1. Vous êtes en poste à l'Institut français depuis 2021, une période marquée par de nombreux bouleversements. Quels sont les principaux défis que vous rencontrez dans ce contexte mondial en pleine transformation, notamment avec la montée du numérique et les tensions internationales ?**

Il me semble qu'avec le bouleversement de nos certitudes, les crises multiples — sanitaires, géopolitiques, climatiques, technologiques avec l'arrivée massive de l'intelligence artificielle — les principaux défis sont de nous adapter rapidement, et donc de gagner en agilité. Cela nécessite une agilité technique (adapter nos outils et nos façons de faire) et conceptuelle (adapter nos actions aux nécessités du terrain). Un autre défi est d'emmener le collectif de l'équipe de travail vers tous ces changements, qui peuvent représenter de véritables bouleversements pour les individus.

**2. Comment voyez-vous l'évolution du rôle de la langue française dans un monde de plus en plus plurilingue, et quelles initiatives avez-vous mises en place pour renforcer la francophonie, notamment dans les régions où l'usage du français est en déclin ?**

L'évolution vers un monde de plus en plus plurilingue est un fait et aussi une excellente nouvelle. Elle reflète une ouverture accrue aux différentes langues et donc aux différentes cultures. De mon point de vue, la diversité linguistique enrichit notre monde.

Il y a plus de 321 millions de locuteurs francophones dans le monde.

Nous travaillons avec les centres de langue des Instituts français et des Alliances françaises de par le monde pour former les professeurs, fournir des ressources pour développer les établissements. Nous avons créé une plateforme numérique appelée IF Profs pour les professeurs de français dans le monde, qui peuvent y trouver des formations, de la documentation pour les cours, des échanges de bonnes pratiques. Nous sommes également en train de faire une étude sur l'image de la langue française dans différents pays afin de voir comment mieux orienter nos actions. On nous dit souvent que la langue française est difficile : si nous n'allons pas simplifier pour autant la langue française, nous pouvons chercher des façons plus ludiques de l'apprendre.

Voici quelques exemples de ce que nous faisons. Mais tout ce qui contribue à l'image des pays francophones contribue à attirer à la langue française. Beaucoup apprennent le français aussi pour faire des études supérieures dans des pays francophones.

Le dernier Sommet de la francophonie, qui vient de se dérouler à Paris, a également mis l'accent sur l'innovation et l'entrepreneuriat en français.

On peut innover et entreprendre en français, de nombreux exemples l'attestent !

**3. Le numérique est aujourd'hui un outil incontournable pour la diffusion des cultures. Comment l'Institut français se saisit-il de cette opportunité ?**

Le numérique constitue un outil incontournable pour la diffusion des contenus culturels depuis de nombreuses années, et l'Institut français a commencé à se positionner sur ce terrain dès sa création en 2011.

Mais la crise mondiale de la COVID a bien sûr totalement bouleversé les habitudes et accéléré un processus global de changement des pratiques culturelles, privilégiant le virtuel.

L'Institut français a fait évoluer ses outils pour mieux accompagner le réseau culturel français à l'étranger (Instituts français, Alliances françaises) dans la diffusion numérique de contenus culturels, notamment via « Culturethèque » (bibliothèque numérique en ligne), IFcinéma (sélection de films pour des projections non commerciales) et IFdigital (identification d'offres numériques pour des programmations culturelles) afin d'augmenter son impact auprès des publics de chaque pays.

**4. Lors de votre visite en Tunisie, quels aspects de la relation culturelle entre la France et la Tunisie vous ont particulièrement intéressée ?**

D'une part, le dynamisme de la société civile tunisienne, aux initiatives bourgeonnantes sur l'ensemble du territoire et de nombreux secteurs. C'est sur ce terreau fertile que la coopération franco-tunisienne s'appuie et se développe : c'est le cas du projet MASSARI mis en œuvre par l'Institut français de Tunisie (IFT), qui propose des formations aux professionnels autour des ICC (industries culturelles et créatives) menées par des experts des deux pays. Par exemple, j'ai pu échanger avec l'association L'Art Rue, organisatrice de Dream City, festival pluridisciplinaire et itinérant en pleine médina, qui porte une formation chorégraphique dans ce cadre.

D'autre part, la place de la francophonie dans un pays où la langue française est un trait d'union malgré un certain différentiel générationnel de sa maîtrise. J'étais déjà à Tunis en septembre 2021 pour les États Généraux du livre en langue française. Le Sommet de la Francophonie à Djerba en 2022 a passé le relais au Sommet de la Francophonie de Paris, pour lequel, par exemple, de jeunes Tunisiens sont venus à la Cité internationale de la francophonie de Villers-Cotterêts.

Nous sommes également engagés à travers le Choix Goncourt de la Tunisie, qui permet à des élèves et étudiants de débattre et donner leur avis sur des livres en français.



## 5. Comment l'Institut français soutient-il les initiatives éducatives et culturelles dans des régions où le français est en recul ?

Un travail de recherche a été mené avec Ipsos afin de mieux comprendre la perception de la langue française dans 14 pays. Comme je le disais précédemment, les résultats de cette étude offrent des enseignements précieux et des pistes pour renforcer les stratégies du réseau en faveur de l'attractivité de la langue française. Elle permet notamment de mieux comprendre comment la langue française est perçue à l'étranger et comment adapter et améliorer nos stratégies de communication en vue d'augmenter leur attractivité.

Des accompagnements personnalisés sont mis en place dans le réseau culturel français dans les différents pays pour rendre la langue française et le métier de professeur de français attractifs. La plateforme IFprofs, par exemple, est un dispositif proposé aux professeurs de et en français afin de monter en compétences linguistiques et/ou professionnelles.

Le Fonds Langue française contribue à faire émerger des projets pilotes visant à renforcer et développer l'attractivité du français, qui sont susceptibles de changer d'échelle à moyen ou long terme grâce à la mobilisation de partenaires (autorités éducatives locales, partenaires techniques et financiers, secteur privé, etc.). Les publics cibles des projets peuvent être les apprenants du et en français, le grand public, les autorités et partenaires politiques, économiques et éducatifs. Ces projets peuvent être portés par les Instituts français ou les Alliances françaises.



## 6. Quelles actions spécifiques sont mises en place pour encourager les jeunes talents artistiques dans les différents pays où vous intervenez ?

L'enjeu de découvrabilité des jeunes artistes et de renouvellement des générations irrigue l'ensemble de nos actions depuis Paris, et cela passe évidemment par les Instituts français dans le monde, véritables capteurs de talents émergents et chambres d'écho de nouvelles voix.

Parmi les actions spécifiques mises en place, le soutien à l'émergence est au cœur de la Fabrique Cinéma que nous portons avec le CNC, et qui accompagne chaque année pendant le Festival de Cannes des cinéastes, productrices et producteurs émergents des pays du Sud à travers des rencontres professionnelles et une mise en réseau avec les professionnels français. La Fabrique Cinéma fait une belle place aux talents tunisiens : Dora Bouchoucha et, plus récemment, Kaouther Ben Hania en ont été les marraines et ont pu prodiguer leurs précieux conseils aux lauréats.

Les résidences d'artistes sont une modalité importante de soutien aux talents émergents, notamment en favorisant leur mobilité, pour des artistes français dans les pays partenaires, comme à la Villa Salammbô à La Marsa, et pour des artistes étrangers dans des résidences en France. Pour finir, l'incubation et le soutien à l'entrepreneuriat culturel est un axe important de notre action, comme en témoignent plusieurs programmes en Tunisie menés par l'Institut français de Tunisie (programme Massari par exemple).

## 7. Quels sont vos objectifs à long terme pour l'avenir de la francophonie et des échanges culturels internationaux ?

L'effort de l'Institut français (IF) pour renforcer l'enseignement de la langue française dans le monde s'inscrit dans une dynamique de modernisation et d'adaptation aux nouvelles pratiques d'apprentissage. L'IF a une approche globale, liant l'enseignement linguistique à la culture, avec des outils innovants et des stratégies pour attirer et fidéliser les publics. Les changements dans les méthodes d'apprentissage, notamment avec la montée en puissance du numérique, ont poussé l'IF à proposer des offres de cours en ligne complémentaires des cours en présentiel.

Un catalogue de solutions négociées intitulé « La Sélection cours en ligne » est mis à disposition des apprenants des Instituts français et des Alliances françaises, mais également proposé à leurs partenaires, ouvrant la voie à un enseignement flexible et accessible à un public élargi. Le programme de l'IF intitulé « La Fabrique Numérique du plurilinguisme » est un autre dispositif de l'IF montrant son engagement dans les enjeux globaux contemporains dans le champ de l'éducation et de l'innovation. Ce programme favorise l'innovation et le développement de nouvelles solutions au service de l'apprentissage en adéquation avec les besoins des publics cibles locaux. Il stimule le dialogue et la collaboration des acteurs de l'écosystème edtech/ednum relatif à l'enseignement / apprentissage des langues.



L'innovation clé réside dans le lien entre la langue française et la culture, ce qui enrichit l'expérience d'apprentissage. En 2024, des expositions clé en main sur des thèmes variés (sport, littérature, inclusion sociale) sont proposées au réseau des Instituts français et des Alliances françaises et à leurs partenaires, renforçant ainsi l'apprentissage linguistique par des éléments culturels diversifiés. Le travail autour de ces projets permet non seulement d'attirer de nouveaux apprenants, mais aussi de les engager dans une relation durable avec la langue et la culture françaises.

# LES REGRETS DE JOACHIM DU BELLAY

## (Sonnets 25 et 26)

### - 25 -

Malheureux l'an, le mois, le jour, l'heure, et le point,  
Et malheureuse soit la flatteuse espérance  
Quand pour venir ici j'abandonnai la France :  
La France, et mon Anjou dont le désir me point.  
Vraiment d'un bon oiseau guidé je ne fus point 5  
Et mon cœur me donnait assez signifiante  
Que le ciel était plein de mauvaise influence,  
Et que Mars était lors à Saturne conjoint.  
Cent fois le bon avis lors m'en voulut distraire,  
Mais toujours le destin me tirait au contraire : 10  
Et si mon désir n'eût aveuglé ma raison,  
N'était-ce pas assez pour rompre mon voyage,  
Quand sur le seuil de l'huis, d'un sinistre présage,  
Je me blessai le pied sortant de ma maison ?

### - 26 -

Si celui qui s'apprête à faire un long voyage,  
Doit croire cestuy-là qui a jà voyagé,  
Et qui des flots marins longuement outragé,  
Tout moite et dégouttant s'est sauvé du naufrage,  
Tu me croiras (Ronsard) bien que tu sois plus sage, 5  
Et quelque peu encor (ce crois-je) plus âgé,  
Puisque j'ai devant toi en cette mer nagé,  
Et que déjà ma nef découvre le rivage.  
Donques je t'avertis, que cette mer Romaine,  
De dangereux écueils et de bancs toute pleine, 10  
Cache mille périls, et qu'ici bien souvent  
Trompé du chant pipeur des monstres de Sicile  
Pour Charybde éviter tu tomberas en Scylle,  
Si tu ne sais nager d'une voile à tout vent.

### OBJECTIFS :

- Comprendre les sentiments d'exil et de nostalgie de Du Bellay.
- Analyser la forme et le style poétique des sonnets.
- Explorer la thématique de l'infortune et du destin.

### TEXTE ÉTUDIÉ :

#### Sonnets 25 et 26 des Regrets, un recueil de poésie de Joachim Du Bellay.

Cette fiche permet d'aborder avec les élèves les thèmes de la nostalgie et de la destinée dans la poésie de Du Bellay tout en les familiarisant avec la structure du sonnet et les figures de style. Elle a été créée dans le cadre l'étude de deux sonnets tirés des *Regrets* de Joachim Du Bellay, spécialement conçue pour une classe de FLE C1. Cette fiche inclut un résumé de contexte, une analyse littéraire, ainsi qu'un ensemble de questions pour guider l'interprétation et la réflexion des élèves.

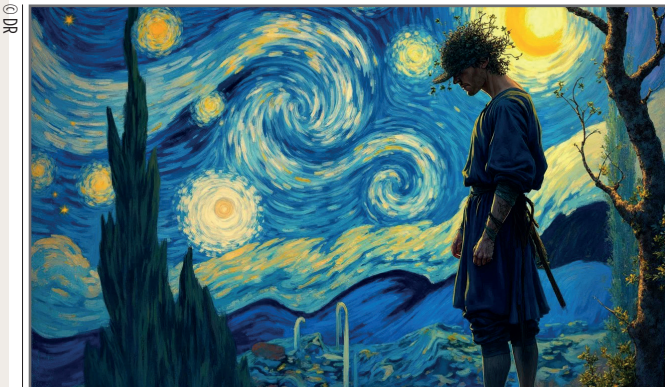
### CONTEXTE DE L'ŒUVRE

Les *Regrets* est un recueil de poèmes publié en 1558 par Joachim Du Bellay, poète de la Renaissance et membre de la Pléiade. Dans cette œuvre, Du Bellay exprime sa mélancolie et sa déception à travers son expérience d'exil en Italie. Il y a suivi le cardinal Jean de Lorraine à Rome, mais, loin de sa France natale, il se retrouve désenchanté par la vie romaine. Ces sonnets, écrits sous forme de journal intime poétique, sont empreints de nostalgie pour son pays natal, surtout pour l'Anjou, sa région d'origine.

## ANALYSE DES SONNETS

### SONNETS 25 : THÈME DU DESTIN MALHEUREUX

1. Le sonnet 25 exprime la malédiction que Du Bellay lance sur le moment où il a décidé de quitter la France. Il évoque son regret d'avoir suivi une "flatteuse espérance" qui l'a trompé.
2. Le poème est marqué par un lexique du destin négatif : "malheureux", "mauvaise influence", "sinistre présage".
3. Le poète associe son départ à des signes astrologiques et de mauvais présages, suggérant que son voyage était condamné dès le départ.
4. Le dernier vers évoque un incident symbolique : Du Bellay se blesse au pied en sortant de chez lui, signe avant-coureur du malheur à venir.





## SONNETS 26 : MISE EN GARDE À RONSARD

### Sonnets 26 : Mise en garde à Ronsard

1. Dans le sonnet 26, Du Bellay s'adresse à son ami Ronsard et l'avertit des dangers d'un voyage similaire. C'est une mise en garde basée sur sa propre expérience malheureuse.
2. Le poète utilise des images de navigation maritime, une métaphore pour les défis et périls de la vie loin de chez soi.
3. Il évoque les monstres mythologiques de Charybde et Scylla, soulignant les pièges insidieux et les faux espoirs que Rome peut offrir.
4. Du Bellay se pose en guide pour Ronsard, lui transmettant sa sagesse acquise à travers des épreuves difficiles.

## QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ET D'ANALYSE

### QUESTIONS SUR LE CONTEXTE ET LE THÈME :

#### 1. Quelle est la raison du voyage de Du Bellay en Italie ?

Réponse : Du Bellay accompagne le cardinal Jean de Lorraine à Rome. Il pense d'abord trouver de la gloire et de l'enrichissement mais ressent rapidement de la déception et du mal du pays.

#### 2. Comment Du Bellay exprime-t-il son regret dans le sonnet 25 ?

Réponse : Du Bellay utilise des mots comme "malheureux", "mauvaise influence" et "sinistre présage" pour exprimer son regret et sa frustration d'avoir quitté la France.

#### 3. À qui Du Bellay s'adresse-t-il dans le sonnet 26, et pourquoi ?

Réponse : Il s'adresse à son ami Ronsard pour le prévenir des dangers et de la désillusion que lui-même a rencontrés lors de son voyage à Rome.

### QUESTIONS D'ANALYSE LITTÉRAIRE :

#### 1. Quel rôle jouent les références astrologiques dans le sonnet 25 ?

Réponse : Elles symbolisent l'idée que le destin de Du Bellay était déjà tracé et influencé par des forces extérieures (Mars et Saturne), comme un présage de malheur inévitable.

#### 2. Identifiez et expliquez la métaphore maritime du sonnet 26.

Réponse : La métaphore maritime représente les dangers de la vie à Rome (vue comme une "mer Romaine" pleine d'écueils et de "monstres").

Elle illustre l'instabilité et les risques auxquels le poète fait face.

#### 3. Pourquoi Du Bellay utilise-t-il les références mythologiques de Charybde et Scylla ?

Réponse : Ces monstres représentent des pièges inévitables et contradictoires. Même en évitant un danger, le voyageur est confronté à un autre. Cela reflète la complexité des défis auxquels Du Bellay est confronté à Rome.

### QUESTIONS D'INTERPRÉTATION :

#### 1. Quel message Du Bellay essaie-t-il de transmettre à travers ces deux sonnets ?

Réponse : Du Bellay exprime que la recherche de gloire ou de nouveauté à l'étranger peut être illusoire et mène parfois à la déception. Il suggère que l'attachement à sa patrie est précieux et irremplaçable.

#### 2. Comment les émotions de Du Bellay transparaissent-elles dans ces poèmes ?

Réponse : Il exprime de la nostalgie, de la tristesse et un sentiment d'échec. Ses regrets et sa colère contre son choix de quitter la France transparaissent dans le ton solennel et fataliste.

### ACTIVITÉ DE CRÉATION :

Demandez aux élèves d'écrire un court texte (en prose ou en poésie) dans lequel ils expriment un regret personnel, en s'inspirant du style de Du Bellay : emploi de métaphores, de thèmes astrologiques, de présages, etc.

### POINTS CLÉS POUR LA CONCLUSION

- **L'idée d'exil et de nostalgie** : Du Bellay exprime un mal du pays intense, regrettant son départ vers Rome. Ce sentiment est représentatif de la Renaissance où l'individu commence à prendre conscience de son identité personnelle et nationale.
- **Les thèmes de l'infortune et du destin** : À travers les présages et les avertissements, Du Bellay explore l'idée d'un destin inéluctable qui oppose sa volonté personnelle.
- **Le style poétique** : Du Bellay utilise le sonnet pour structurer sa lamentation avec une rigueur formelle. Son usage de la métaphore et des allusions mythologiques enrichit le texte et l'universalise, permettant aux lecteurs de ressentir ses émotions.

# Construisons ensemble l'avenir en français !



Cette plateforme s'adresse aux établissements scolaires, aux professeurs de et en français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à celles et ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie.

Elle offre :

- Des formations en ligne et hybrides ainsi qu'un accompagnement personnalisé vous permettront de partager vos expériences de terrain et perfectionner vos compétences linguistiques, didactiques et professionnelles ;
- Une opportunité pour tisser des liens au sein de l'espace francophone, partager avec vos pairs et développer des échanges scolaires ;
- La banque de ressources didactiques et pédagogiques faciles d'accès produits par l'OIF et ses partenaires.



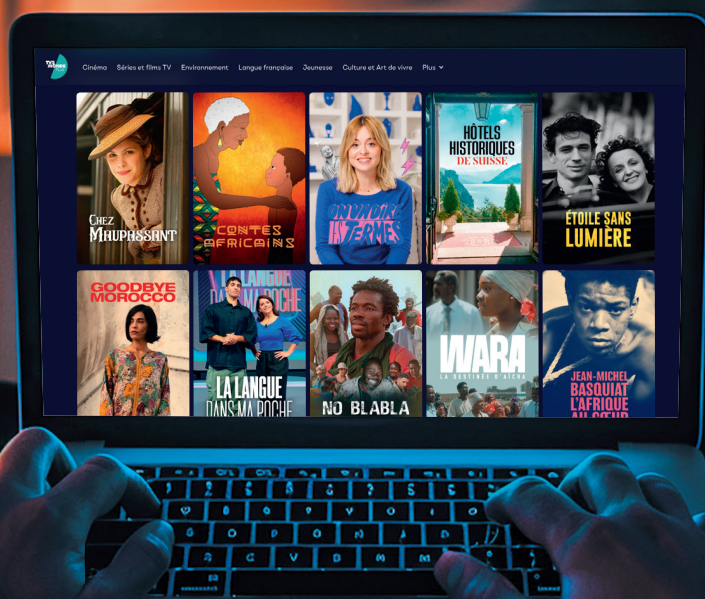


TV5  
MONDE  
PLUS

La plateforme francophone  
mondiale 100% gratuite

CINÉMA, SÉRIES, DOCUMENTAIRES...

# TOUJOURS PLUS D'UNIVERS À DÉCOUVRIR



**+ de 6 000 heures  
de programmes en français**



[tv5mondeplus.com](https://tv5mondeplus.com)

Partout. Tout le temps. Gratuitement.





# LE FONDS LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES

Les quatre premières éditions du Fonds **#LaFrancophonieAvecElles** ont bénéficié à près de **57 000 femmes** de **33 pays** de l'espace francophone. Cet engouement démontre la pertinence de ce dispositif et rappelle à quel point il est urgent de mobiliser davantage de financements. Prochainement, nous ferons appel à votre générosité. Plus d'informations sur

[www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie



#LaFrancophonieAvecElles

Crédit Photo © : La Famiglia/Adobe Stock



ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie

CLE  
INTERNATIONAL

ISSN : 0015-9395  
ISBN : 978-2-09-039576-1







# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

**le français  
dans  
le monde**



GRAMME POÉSIE RAP ABÉCÉD

ELOQUENCE PROSE CHARABIA KIF-KIF

ROMAN LIBERTÉ ALEXANDRIN LITTÉRATURE

SYNONYME ALEXANDRE DUMAS CAJMANER

**DOSSIER**

## XIX<sup>e</sup> SOMMET DE LA FRANCOPHONIE :

Vers une jeunesse dynamique et  
un multilatéralisme renforcé



XIX<sup>e</sup> SOMMET DE  
LA FRANCOPHONIE

Villers-Cotterêts — 2024



### FOCUS

Maroc - France  
Vers une  
Nouvelle Ère  
de Partenariat  
Éclairé et  
Stratégique



### ÉCOUTER, VOIR

La musique  
méditerranéenne  
à l'honneur à la  
Sorbonne Abou  
Dhabi



### LITTÉRATURE MULTILINGUE

Haila Alkhalaf  
La Saoudienne qui fait  
de la traduction un  
moyen de rayonnement  
culturel